

# *Journal* *de la* *Réforme*



*La Véritable Science*  
*de l'Éducation*

Semaine de Prières du 4 au 13 décembre 2015

**N° 90**



## Table des matières

### Vendredi 4 décembre 2015

*La Véritable Science de l'Éducation* ..... 4

### Sabbat 5 décembre 2015

*Le foyer chrétien*..... 8

### Dimanche 6 décembre 2015

*Une Éducation Complète :  
Physique, Mentale et Spirituelle* ..... 12

### Mercredi 9 décembre 2015

*Ramener le cœur des pères  
à leurs enfants* ..... 16

### Vendredi 11 décembre 2015

*Le but ultime : chercher l'excellence* ..... 20

### Sabbat 12 décembre 2015

*L'influence d'un foyer chrétien* ..... 24

### Dimanche 13 décembre 2015

*Servir Christ dans le  
nouveau millénium* ..... 28

### Poème

*La plus haute éducation* ..... 32

## La véritable éducation : une Science

"Apprenant toujours et ne pouvant jamais arriver à la connaissance de la vérité" (2 Timothée 3 : 7). Cela ne décrit-il pas à coup sûr la société d'aujourd'hui, y compris la situation de beaucoup de chrétiens ? A l'ère de l'information avec ses avancées technologiques considérables, des établissements éducatifs très performants et des cours en ligne existent partout. La connaissance augmente indéniablement. Cependant bien qu'il y ait des aspects positifs dans une variété de domaines, comme il est rare dans cette génération de trouver le joyau essentiel de la piété : la perle de grand prix qu'est un caractère semblable à celui de Christ !

Nous voici à la fin d'une autre année. Des occasions se sont présentées et sont passées, l'Esprit Saint continue à lutter avec chacun d'entre nous. Avons-nous répondu à ses appels par une croissance certaine en grâce dans la connaissance personnelle de Jésus-Christ ?

C'est maintenant l'occasion d'examiner attentivement le genre d'éducation que nous cherchons à obtenir chaque jour. Quelle en est l'importance ? L'apprentissage se poursuivra pendant toute l'éternité, aussi sommes-nous appelés à nous laisser façonner, nous, nos enfants et nos proches par les instructions célestes afin d'être prêts pour le royaume de Dieu. Nous devons connaître Jésus comme nous ne l'avons jamais connu auparavant, nous abandonner complètement à lui, afin de refléter son merveilleux caractère pour être en paix lors de sa prochaine venue.

Ainsi, considérons pieusement ces lectures pour notre temps avec un esprit ouvert et un cœur bien disposé, les partageant aussi avec d'autres qui peuvent être isolés ou retenus à la maison, gardant à l'esprit les dates suivantes :

**Sabbat 12 décembre :**  
**jour de prière et de jeûne**

**Dimanche 13 décembre :**  
**offrande pour les missions**

Notre prière est que le Seigneur puisse raffermir notre foi en réformant et en affinant notre pensée au sujet de la véritable éducation chrétienne, afin que nous puissions faire écho aux sentiments du psalmiste : "Enseigne-moi à faire ta volonté ! Car tu es mon Dieu. Que ton bon esprit me conduise sur la voie droite !" (Psaume 143 : 10).

#### Journal de la Réforme

Ce Journal est une publication trimestrielle des Adventistes du 7<sup>e</sup> Jour, Mouvement de Réforme. Il est destiné à la communication interne des adhérents.

#### Abonnements

1 an (3 numéros) : 10 euros  
4<sup>e</sup> numéro :  
Semaine de prières  
en supplément

#### Siège en France

Église Adventiste du 7<sup>e</sup> Jour-  
Mouvement de Réforme  
11 rue de Viry  
91600 Savigny-sur-Orge - France  
**Site officiel français**  
<http://www.asjmr.fr>  
Email : [info@asjmr.fr](mailto:info@asjmr.fr)

#### Siège mondial

Seventh Day Adventist  
Reform Movement  
P.O. Box 7240  
Roanoke, VA 24019 - USA  
**Site officiel mondial**  
<http://www.sdarm.org>  
Email : [info@sdarm.org](mailto:info@sdarm.org)

# La première institution éducative

La famille est la première institution établie par le Créateur et elle est un des aspects les plus importants de son dessein parfait pour la race humaine. Au commencement même de son ministère terrestre, Christ a montré l'importance de cette institution quand il a fait son premier miracle en transformant l'eau en pur jus de raisin.

Moïse a donné des instructions détaillées sur l'éducation des enfants par des parents convertis :

"Écoute, Israël ! l'Éternel, notre Dieu, est le seul Éternel. Tu aimeras l'Éternel, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force. Et ces commandements, que je te donne aujourd'hui, seront dans ton cœur. Tu les inculqueras à tes enfants, et tu en parleras quand tu seras dans ta maison, quand tu iras en voyage, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras. Tu les lieras comme un signe sur tes mains, et ils seront comme des frontaux entre tes yeux." (Deutéronome 6 : 4-8).

En réalité, Dieu demande aux parents de réaliser cet important travail éducatif sept jours sur sept, 24 heures sur 24. Ces mots inspirés impliquent une saine éducation, englobant même l'environnement et la méthode d'enseignement.

Jean le Baptiste, le second Élie, a été mis à mort pour avoir défendu courageusement les valeurs de la famille face au roi Hérode, candidat potentiel au baptême : "Hérode fut touché en entendant le témoignage direct et puissant de Jean-Baptiste, et il voulut savoir ce qu'il fallait faire pour devenir son disciple. Mais Jean n'ignorait pas qu'Hérode était sur le point d'épouser la femme de son frère, bien que son mari vivait encore. Il lui fit comprendre que c'était illégal. Hérode n'était pas disposé à faire un sacrifice : il épousa la femme de son frère. Influencé par elle, il fit mettre Jean-Baptiste en prison avec l'intention cependant de le relâcher. Alors que le Baptiste était dans son cachot, ses disciples vin-



rent lui faire part des œuvres merveilleuses accomplies par Jésus. Il ne pouvait entendre les beaux discours du Sauveur, mais ses disciples le tenaient au courant de ce qu'il disait et le réconfortaient par ce qu'ils avaient entendu. Mais bientôt le précurseur fut décapité, grâce à l'influence de la femme d'Hérode." 1

Dans leurs lettres, les apôtres Paul et Pierre ont donné des instructions spécifiques pour préserver l'unité et la sainteté de la famille. Ils ont reconnu l'importance essentielle de cette institution dans l'éducation des croyants.

Pareillement, à notre époque, l'œuvre la plus importante du message d'Élie doit consister à préserver et à instruire les familles afin de réaliser pleinement le plan de Dieu : préparer un peuple à recevoir le Seigneur lors de sa seconde venue. Par Malachie, Dieu a prononcé une prophétie clef concernant l'œuvre du peuple de Dieu en ces derniers jours quand il a déclaré : "Voici, je vous enverrai Élie, le prophète, avant que le jour de l'Éternel arrive, ce jour grand et redoutable. Il ramènera le cœur des pères à leurs enfants, et le cœur des enfants à leurs pères, de peur que je ne vienne frapper le pays d'inter-

dit." (Malachie 4 : 5, 6).

En ces derniers moments de notre temps d'épreuve, Satan est très affairé à causer la dissension et la séparation parmi les membres de la famille, déclenchant des conflits internes entre les maris et les femmes, entre les parents et les enfants, dans le sinistre but de gâcher le magnifique plan divin.

Il est grand temps pour notre peuple de reconstruire l'autel de famille (l'adoration du matin et du soir), en consacrant une attention particulière à la Parole de Dieu, aussi bien individuellement qu'en famille, pour édifier un bouclier de protection pour nos enfants et nos jeunes contre les stratagèmes rusés du serpent ancien.

Pendant cette semaine de prières, nous serons attentifs aux messages spéciaux préparés par les serviteurs de Dieu pour aider nos familles à travailler efficacement à nous préserver, ainsi que nos bien-aimés, de la perte éternelle.

"C'est par la présentation des principes de la loi de Dieu aux parents et aux enfants que le grand mouvement de réforme doit commencer. À mesure que les revendications de la loi de Dieu sont présentées et que pères et mères sont convaincus du fait qu'il est de leur devoir d'obéir à Dieu, montrez-leur l'importance de leur décision non seulement pour eux-mêmes, mais pour leurs enfants. Qu'ils comprennent que l'obéissance à la loi de Dieu est l'unique sauvegarde contre les maux qui entraînent le monde à la perte, et que, par leur exemple et par leur décision, ils se rendent responsables, dans la plupart des cas, de la destinée éternelle de toute leur famille. Leurs enfants seront dans la vie à venir ce qu'ils les auront faits." 2

Puisse le Seigneur nous aider à prendre à cœur sérieusement ces messages !

## Références

1 - *Premiers Écrits*, p. 154.

2 - *Témoignages*, vol. II, p. 474.

*Extraits des Écrits d'E.G. White*



## *La Véritable Science de l'Éducation*

Une véritable éducation signifie davantage que le choix de telles ou telles études. Ses implications sont vastes. Elle inclut le développement harmonieux des facultés physiques et mentales. Elle enseigne à aimer et craindre Dieu et prépare à assumer fidèlement les charges de la vie.

Il existe un type d'éducation uniquement mondain, qui a pour objectif la réussite sociale et la gratification d'ambitions égoïstes. Dans ce but, de nombreux étudiants perdent du temps et de l'argent à assimiler une masse de connaissances inutiles. Le monde voit en eux des personnes cultivées, alors que Dieu est absent de leurs pensées. Ils se nourrissent à l'arbre de la connaissance mondaine, qui alimente et consolide l'orgueil. La désobéissance naît dans leur cœur, les éloignant de Dieu ; les dons qui leur ont été accordés servent à l'ennemi. Une grande partie de l'éducation de notre époque est de cette nature. Le monde la considère sans doute comme grandement désirable, alors qu'elle accroît le péril dans lequel se trouvent les étudiants.

Il existe un autre type d'éducation, très différent. Son principe fondamental, comme le déclare le plus grand Maître que le monde ait connu, est le suivant : "Cherchez premièrement son royaume et sa justice". Matthieu 6 : 33. C'est une éducation dénuée d'égoïsme ; elle a pour but d'honorer Dieu et de le servir dans le monde. À la fois, les études poursuivies et la formation professionnelle recherchée ont en vue cet objectif. La Parole de Dieu est étudiée, un lien vital avec Dieu maintenu, les meilleurs sentiments et traits de caractère favorisés. Ce type d'éducation produit un résultat aussi durable que l'éternité. "Le commencement de la sagesse, c'est la crainte de l'Éternel" (Proverbes 9 : 10) et comprendre la Parole vaut mieux que toute connaissance. 1

### **Insister sur le développement physique**

La culture physique est une partie essentielle des méthodes correctes d'éducation. Le jeune a besoin d'apprendre comment développer ses capacités physiques, comment conserver ces capacités

dans les meilleures conditions et comment les rendre utiles pour les devoirs pratiques de la vie. Beaucoup pensent que ces choses ne font nullement partie du travail scolaire ; mais c'est une erreur. Ces leçons nécessaires pour une utilité pratique devraient être enseignées à chaque enfant à la maison et à chaque étudiant dans les écoles.

La formation physique doit commencer à la maison, avec l'enfant tout petit. Les parents doivent poser les fondations pour une vie saine et heureuse. Une des premières questions qu'ils doivent décider est celle des aliments qu'ils mettront sur leurs tables ; car de ceux-ci dépendent en très grande partie le développement des petits et la santé de la famille. L'habileté dans la préparation des aliments est très importante et ne l'est pas moins que la quantité appropriée et la qualité...

Chaque mère doit s'assurer que ses enfants connaissent le fonctionnement de leur propre corps et la manière dont ils peuvent en prendre soin. Elle doit expliquer la construction et l'utilité des muscles que notre tendre Père céleste

nous a donné. Nous sommes l'œuvre de Dieu et sa Parole déclare que nous sommes des créatures "merveilleuses et admirables" (Psaume 139 : 14). Il a préparé cette habitation vivante pour que notre esprit y vive ; ce corps a été "singulièrement tissé" (verset 15), un temple que le Seigneur lui-même a aménagé pour le séjour de son Esprit Saint...

L'exercice constitue une aide importante au développement physique. Il accélère la circulation du sang et tonifie tout le système. Si on permet que les muscles restent inutilisés, il sera bientôt apparent que le sang ne les nourrit pas suffisamment. Au lieu d'augmenter en taille et en force, ils perdront leur fermeté et leur élasticité et s'affaibliront. L'inactivité n'est pas une loi que le Seigneur a établie pour le corps humain. L'action harmonieuse de toutes les parties- le cerveau, les os et les muscles- est nécessaire au développement complet et sain de l'organisme humain tout entier...

Chaque étudiant doit comprendre comment prendre soin de lui-même pour préserver son corps dans la plus saine condition possible, afin de résister à la faiblesse et à la maladie ; et si quelque maladie ou quelque accident survient, il doit savoir faire face aux cas d'urgence ordinaires sans faire appel à un médecin et prendre des médicaments toxiques.

Le Seigneur a parlé lui-même de ce sujet. Il dit dans sa parole : "Si quelqu'un détruit le temple de Dieu, Dieu le détruira ; car le temple de Dieu est saint, et c'est ce que vous êtes" ( 1 Corinthiens 3 : 17). Cette parole impose un soin consciencieux du corps et condamne toute négligence par ignorance ou par insouciance. 2

### **Former le caractère dans la petite enfance**

Les parents devraient élever leurs enfants dans la crainte du Seigneur, leur apprenant à se conformer joyeusement à la volonté divine. On ne peut surestimer les avantages d'une piété précoce. Pour beaucoup les impressions reçues au temps de la jeunesse durent jusque dans l'éternité. C'est

pendant la jeunesse que les statuts et les commandements de Dieu s'inscrivent le plus aisément sur les tablettes de l'âme. On a beaucoup négligé d'instruire les enfants ; on ne leur a pas présenté comme il le fallait la justice du Christ.

Le temps de grâce nous est accordé pour que nous puissions former un caractère prêt pour l'éternité. Voici une pensée solennelle : vos enfants vous sont confiés pour que l'éducation que vous leur donnez forme en eux des caractères susceptibles d'être approuvés de Dieu et non point des caractères qui les rendent comme des jouets entre les mains de Satan et de ses anges. Du milieu de la colonne de nuée et de feu, Jésus fit entendre sa voix et recommanda à son peuple d'instruire ses enfants avec diligence concernant les commandements de Dieu. Qui se conforme à ces instructions ? Qui s'efforce de faire en sorte que ses enfants aient l'approbation divine ? Qui se souvient constamment que les talents et les dons de ses enfants appartiennent à Dieu et devraient être entièrement consacrés à son service ?

Anne consacra Samuel au Seigneur, et Dieu se révéla à lui dès son enfance. Nous devrions nous donner beaucoup plus de peine pour nos enfants et notre jeunesse ; car Dieu leur permettra de faire de grandes choses en son nom, enseignant la vérité dans des pays étrangers, à ceux qui gisent dans les ténèbres de l'erreur et de la superstition. Si vous gênez vos enfants, faisant tous leurs caprices, si vous encouragez chez eux la coquetterie, la vanité et l'orgueil, vous ferez une œuvre qui va décevoir gravement Jésus qui a payé un prix infini pour leur rachat. Il désire que les enfants le servent d'un cœur non partagé. 3

Les enfants les plus attrayants sont ceux qui restent naturels et sans affectation. Il ne faut pas leur accorder une attention spéciale et répéter leurs petites réparties devant eux. N'encouragez pas chez eux la vanité en louant leur apparence, leurs paroles et leurs actions. Ne les habillez pas d'une façon onéreuse et recherchée, car cela encourage en eux l'orgueil et excite

l'envie de leurs petits camarades.

Instruisez vos enfants avec une grande simplicité. Apprenez-leur à se contenter des petits services qu'ils peuvent rendre, ainsi que des plaisirs de leur âge. L'enfance est représentée par l'herbe de la parabole ; or, l'herbe a une beauté qui lui est propre. Ne poussez pas vos enfants vers une maturité précoce, laissez-leur aussi longtemps que possible la fraîcheur et la grâce des premières années. 4

Les premières leçons ont une grande importance. Il est habituel d'envoyer à l'école des tout-petits. On impose à leurs jeunes esprits des études livresques et parfois on leur enseigne la musique. Fréquemment, les parents n'ont que des moyens limités et font des dépenses auxquelles ils peinent à faire face, mais tout doit être fait en vue de cette éducation superficielle. Ce n'est guère sage. On ne doit pas surcharger le cerveau d'un enfant nerveux, ni lui apprendre la musique tant qu'il n'est pas physiquement bien développé.

C'est avec sa mère et à la maison que tout enfant recevra ses premières leçons et prendra l'habitude d'être actif. Mamans, que vos enfants jouent au grand air, qu'ils écoutent le chant des oiseaux et découvrent l'amour de Dieu dans ses ouvrages magnifiques. Enseignez-leur des leçons simples tirées du livre de la nature et de ce qui les touche de près. À mesure que leur esprit s'ouvre, ajoutez des leçons livresques, que vous ancrerez fermement dans leur mémoire. Mais apprenez-leur également, même très jeunes, à se rendre utiles. Formez-les à penser qu'en tant que membres du foyer, ils doivent participer aux tâches domestiques de façon désintéressée et utile, et rechercher, en les accomplissant, une saine activité physique.

Il est essentiel, pour les parents, de trouver des tâches utiles pour leurs enfants, des responsabilités adaptées à leur âge et à leurs forces. Donnez à faire aux enfants quelque chose qui non seulement les occupera, mais les intéressera. Les petites mains et les cerveaux actifs doivent trouver à s'occuper dès les premières années. Les pa-

rents qui négligent de canaliser utilement l'énergie de leurs enfants, leur font un grand tort, car Satan est prêt à leur proposer quelque chose à faire. Les parents, en tant qu'instructeurs, ne choisiront-ils pas pour eux ce qu'ils doivent faire ?

### **Apprendre un service utile**

Quand l'enfant est en âge d'être envoyé à l'école, l'enseignant doit coopérer avec les parents et la formation manuelle doit constituer une partie de ses devoirs scolaires. Beaucoup d'étudiants s'élèvent contre cette sorte de travail dans les écoles. Ils pensent que des emplois utiles, comme d'apprendre un métier manuel, est dégradant ; mais de telles personnes ont une idée incorrecte de ce qui constitue la vraie dignité. Notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ, qui est un avec le Père, le Commandant dans les cours célestes, était l'instructeur personnel et le guide des enfants d'Israël ; et parmi eux il a été exigé que chaque jeune homme doive apprendre comment travailler. Tous devaient être instruits dans un métier, afin de posséder une connaissance de la vie pratique et n'être pas seulement autonomes, mais utiles. C'est l'instruction que Dieu a donnée à son peuple.

Lors de sa vie terrestre, Christ était un exemple pour toute la famille humaine ; il était obéissant et utile dans sa maison. Il apprit le métier de charpentier et travailla de ses propres mains dans l'humble échoppe de Nazareth. Il avait vécu parmi les gloires du ciel ; mais il revêtit sa divinité d'humanité, afin de pouvoir ainsi s'associer à l'humanité et atteindre les cœurs par le moyen simple de la sympathie. Vivant en tant qu'homme, il s'est humilié et a travaillé pour le rétablissement de l'âme humaine en s'adaptant à la situation dans laquelle il a trouvé l'humanité...

Le temps passé en exercices physiques n'est pas perdu. L'étudiant qui est constamment plongé dans ses livres tout en ne faisant que peu d'exercice en plein air se cause du tort. Il est indispensable de faire travailler chacun de nos organes et de développer chacune

de nos facultés si l'on veut fournir un meilleur travail. Si le cerveau est constamment mis à contribution tandis que les autres fonctions restent inactives, il en résulte une perte de force physique et mentale. L'organisme est privé de tonus, l'esprit perd de sa vigueur, il en résulte une agressivité morbide.

L'exercice que donne le jeu ou la gymnastique n'est pas le plus salutaire. C'est bien de jouir de l'air pur et d'exercer ses muscles ; mais si les mêmes forces étaient dépensées dans un travail utile, il en résulterait un bienfait plus grand. On éprouverait un sentiment de satisfaction ; car on aurait conscience de s'être rendu utile et d'avoir fait son devoir.

On devrait faire naître chez les enfants et les jeunes le désir de prendre de l'exercice en faisant des choses qui soient utiles à la fois pour eux-mêmes et pour les autres. L'activité qui cultive l'esprit et le caractère, qui développe l'habileté manuelle et apprend aux jeunes à porter leur part des soucis de la vie, est celle qui donne la force physique et qui stimule toutes les facultés. Celui qui accomplit son travail consciencieusement et dont la vie est consacrée à faire le bien est nécessairement payé de retour.

Ne privons pas les enfants aisés de la bénédiction de s'activer de façon à fortifier le cerveau et les muscles. Le travail n'est pas une malédiction, mais une bénédiction...

L'approbation de Dieu repose avec une douce assurance sur les enfants qui prennent joyeusement leur part des tâches domestiques et partagent les fardeaux de leurs parents. Ils en seront récompensés par la santé du corps et la paix de l'esprit ; ils auront aussi le plaisir de voir leurs parents prendre part aux joies de la vie sociale et à de sains divertissements, prolongeant ainsi leur existence. Lorsqu'ils quitteront leur foyer, ceux qui auront été formés pour les tâches pratiques de la vie deviendront des membres utiles de la société ; ils posséderont alors un bagage nettement supérieur à celui que l'on obtient en étant étroitement confiné dans une salle de classe dès le plus jeune âge, à

un moment où ni le corps ni l'esprit n'ont acquis suffisamment d'endurance pour supporter l'effort.

Que ce soit à la maison ou à l'école, les enfants et la jeunesse doivent recevoir constamment, par le précepte et par l'exemple, des leçons de vérité, de désintéressement et de labeur.

### **L'environnement éducatif**

Dans le choix d'une maison, les parents ne doivent pas être dirigés simplement par des considérations temporelles. L'endroit où ils gagneront le plus d'argent, où ils auront l'environnement le plus plaisant ou les avantages sociaux les plus grands ne constituera pas le critère de leur choix. Les influences qui entoureront leurs enfants et les feront pencher pour le bien ou pour le mal, ont de plus lourdes conséquences que chacune de ces considérations. La responsabilité la plus solennelle repose sur les parents dans le choix d'un domicile. Autant que possible, ils doivent placer leurs familles dans le sillon de lumière où leurs affections seront tenues pures et leur amour pour Dieu et leur prochain, actif. Le même principe s'applique à l'emplacement de nos écoles où sera formée la jeunesse et où les familles seront attirées pour les avantages éducatifs.

On ne doit s'épargner aucune peine pour choisir des emplacements pour nos écoles où l'atmosphère morale sera aussi saine que possible ; car les influences qui y prévalent produiront une profonde impression sur les jeunes caractères en formation. Pour cette raison un lieu retiré constitue le meilleur choix. Les grandes villes, les centres d'affaires et d'études, peuvent sembler présenter quelques avantages ; mais ces avantages sont dépassés par d'autres considérations...

La jeunesse instruite dans les grandes villes est entourée des mêmes influences qui prévalaient avant le déluge. Les mêmes principes d'indifférence pour Dieu et pour sa loi, le même amour des plaisirs égoïstes, l'orgueil et la vanité sont à l'œuvre de nos jours. Le monde s'abandonne au plaisir ;

l'immoralité prévaut ; le droit des faibles et des désespérés sont méconnus ; et dans le monde entier, les grandes villes deviennent rapidement des foyers d'iniquité...

Un désir insatiable d'amusements semble répondre aux besoins profonds d'une âme. Mais la soif d'une âme ne peut être apaisée par les plaisirs mondains. On reste déçu : une folle gaieté est confondue avec le bonheur ; quand la sensation disparaît, on se perd dans les profondeurs du découragement et du désespoir. Quelle démence, quelle folie, d'abandonner la "source d'eau vive" pour aller puiser aux citernes crevassées des plaisirs mondains ! Nous ressentons jusqu'au fond de l'âme le péril qui entoure la jeunesse dans ces derniers jours. Ne retirerons-nous pas de ces influences séduisantes et démoralisantes ceux qui viennent vers nous pour être instruits, ainsi que les familles qui sont attirées vers nos écoles ?...

On doit tenir compte de l'influence ennoblissante et apaisante de la nature dans le choix d'un lieu pour une école. Dieu a considéré ce principe dans la formation des hommes qu'il a choisis pour son service. Moïse a passé quarante ans dans le désert de Madian. Jean-Baptiste, en tant que précurseur de Christ, ne s'est pas associé avec les grands hommes de la nation et n'a pas appris dans leurs écoles de Jérusalem pour se préparer à sa haute vocation. Il est sorti dans le désert, où les coutumes et les doctrines des hommes ne pouvaient pas modeler son esprit et où il pourrait jouir sans obstacle de la communion avec Dieu.

Quand les persécuteurs de Jean, le disciple bien-aimé, cherchèrent à faire taire sa voix et à détruire son influence parmi le peuple, ils l'exilèrent sur l'île de Patmos. Mais ils ne purent pas le séparer du divin Maître...

Dieu voudrait nous voir apprécier ses bénédictions dans ses œuvres. Combien d'enfants s'entassent dans des villes où ils n'ont même pas un coin d'herbe verte pour poser leurs pieds. S'ils pouvaient être éduqués à la campagne, au milieu d'une magnifique nature,

paisible et pure, ce lieu leur semblerait la place la plus proche du ciel. C'est dans les endroits retirés, où nous sommes les plus éloignés des idées corrompues, des coutumes et de l'excitation du monde, et plus proches du cœur de la nature, que Christ nous fait sentir réellement sa présence et parle à nos âmes de sa paix et de son amour. 5

#### **Viser un objectif élevé pour un ministère désintéressé**

Dieu est la source de la puissance intellectuelle et spirituelle. Les plus grands hommes que le monde considère comme étant des sommités dans le domaine de la science ne sauraient être comparés au bien-aimé Jean ou à l'apôtre Paul. La stature parfaite de l'homme fait est atteinte lorsque la force intellectuelle est unie à la force spirituelle. 6

"Daniel était à la cour du roi" (Daniel 2 : 49), l'endroit où se rendaient les jugements et où ses trois compagnons furent nommés conseillers, juges et dirigeants pour tout le pays. Ces hommes ne se sont pas enflés d'orgueil, mais ils ont vu et se sont réjouis de ce que Dieu ait été reconnu au-dessus de tous les potentats terrestres et que son royaume ait été exalté au-dessus de tous les royaumes terrestres. 7

Chacun de nous doit viser un objectif aussi élevé que l'union de l'humain à la puissance divine lui permette d'atteindre.

Beaucoup ne deviennent pas ce qu'ils pourraient être parce qu'ils ne tirent pas parti de ce qui est en eux. Ils ne s'emparent pas, comme ils le pourraient, de la force divine. Ils se détournent de la voie qui est la leur, où ils réussiraient pleinement. Ils cherchent de plus grands honneurs ou une tâche plus agréable et s'engagent dans un chemin qui ne leur convient pas. Les uns se laissent guider non par leurs talents, mais par leur ambition ; et celui qui aurait pu être un bon fermier, un bon artisan, un bon infirmier, se retrouve médiocre pasteur, homme de loi, médecin. D'autres auraient pu assumer de hautes responsabilités, mais se sont contentés, par manque d'énergie, de zèle,

***Parents, combien est so-  
lennelle cette pensée que  
vos enfants sont entre vos  
mains pour être éduqués  
et formés afin qu'ils puis-  
sent développer un  
caractère que Dieu puisse  
approuver !***

de persévérance, d'un travail plus facile.

Il nous faut suivre plus étroitement le plan de Dieu pour nos vies. Accomplir de notre mieux l'ouvrage qui s'offre à nous, confier nos projets au Seigneur, être attentif aux indications qu'il nous donne par sa providence — voilà ce qui nous guidera en toute sécurité dans le choix d'une profession.

Jésus, qui vint du ciel pour être notre exemple, passa près de trente années de sa vie à exercer de ses mains un métier ordinaire ; mais pendant ce temps, il étudiait la parole et les œuvres de Dieu et aidait, enseignait tous ceux qu'il pouvait toucher de son influence. Lorsque commença son ministère public, il parcourut le pays, guérissant les malades, consolant les affligés, annonçant la bonne nouvelle aux pauvres. C'est là la tâche de tous ceux qui le suivent.

"Que le plus grand parmi vous soit comme le plus jeune, et celui qui gouverne comme celui qui sert. Et moi, [...] je suis au milieu de vous comme celui qui sert." (Luc 22 : 26, 27) 8

#### **Références**

- 1 - *Special Testimonies on Education*, p. 47- 48.
- 2 - Id., p. 32-34.
- 3 - *Messages Choisis*, vol. 1, p. 373, 374.
- 4 - *Les Paraboles*, p.66.
- 5 - *Special Testimonies on Education*, p. 37-47.
- 6 - Id., p. 50.
- 7 - Id., p. 12.
- 8 - *Éducation*, p. 300, 301.



## *Le Foyer Chrétien*

Le sixième jour de la création, Dieu a formé la première famille. Christ étant le Créateur, il est à l'origine de la famille et sait ce qui est le mieux pour chacun de ses membres. Au commencement de son ministère terrestre, le premier miracle que Jésus a accompli était à un banquet de noces quand il a transformé l'eau en vin, apportant ainsi le bonheur au nouveau couple. La présence de Christ dans la famille est le facteur numéro un pour être heureux.

Un chrétien est quelqu'un qui suit Christ. Alors, pour avoir un foyer chrétien, nous devons connaître Jésus et quelle était sa vie dans son foyer de Nazareth.

En fait, Christ est l'exemple parfait, pour les parents comme pour les enfants. Parlant de lui en tant qu'enfant, Luc nous informe que Jésus "croissait et se fortifiait. Il était rempli de sagesse, et la grâce de Dieu était sur lui" (Luc: 2:40).

À l'âge de douze ans, Christ a accompagné ses parents terrestres à Jérusalem pour assister à l'une des plus grandes fêtes du calendrier juif : la Pâque". Après que la fête fût terminée, ils l'ont oublié dans le temple de Jérusalem, où il a ren-

contré les docteurs de la loi "les écoutant et les interrogeant" au sujet des Écritures (verset 46).

Luc rapporte qu'après cet incident, Jésus est retourné à Nazareth avec ses parents, "et il leur était soumis" (verset 51). Malgré sa position antérieure dans le ciel, le Seigneur fut soumis à Joseph et à Marie, nous donnant un exemple parfait d'obéissance filiale.

"Ainsi, tandis que Jésus croissait en sagesse et en stature, il avançait aussi en grâce aux yeux de Dieu et des hommes. En étendant sa sympathie à tous, il gagnait celle de tous les cœurs. L'atmosphère d'espoir et de courage qui l'entourait faisait de lui une source de bénédiction pour chaque famille. Souvent, le jour du sabbat, dans la synagogue, on l'invitait à lire un fragment des prophètes, et les cœurs des auditeurs tressaillaient en voyant jaillir une nouvelle lumière des paroles connues du texte sacré.

"Et cependant Jésus évitait tout éclat extérieur. Au cours des années qu'il passa à Nazareth, il ne déploya jamais son pouvoir miraculeux. Il ne recherchait pas une situation élevée et ne revendiquait aucun titre. Une leçon importante se dégage de son existence humble

et calme, ainsi que du silence des Écritures au sujet de ses premières années. Plus une vie d'enfant, exempte d'excitations artificielles, est tranquille et simple, en harmonie avec la nature, plus elle est favorable au développement de sa vigueur physique et mentale et de sa force spirituelle.

"Jésus est notre modèle. Beaucoup de personnes s'arrêtent avec intérêt à considérer son ministère public, négligeant l'enseignement de ses premières années. C'est dans sa vie de famille qu'il est le modèle de tous les enfants, de tous les jeunes gens. Le Sauveur consentit à vivre pauvre, pour nous montrer combien nous pouvons vivre près de Dieu si modeste que soit notre sort. Il s'efforça de plaire à son Père, de l'honorer et de le glorifier dans les choses ordinaires de la vie. Il commença son œuvre en se consacrant à son simple métier comme ceux qui sont obligés de gagner leur pain quotidien, se sentant au service de Dieu, tout autant lorsqu'il travaillait à son banc de charpentier que plus tard, lorsqu'il accomplissait des miracles en faveur des foules. Tout jeune homme qui suit l'exemple du Christ, exemple de fidélité et d'obéissance au sein de la famille, peut s'appliquer



les paroles que le Père a prononcées par l'Esprit Saint : "Voici mon serviteur, celui que je tiens par la main ; mon élu, en qui mon âme prend plaisir." (Ésaïe 42 : 1)" 1

De sa naissance jusqu'à l'âge de 30 ans, Jésus a travaillé dur dans l'atelier de charpentier de Joseph, participant aux devoirs familiaux et coopérant aux tâches de son foyer terrestre. Puis il quitta son foyer pour être baptisé par Jean-Baptiste et être oint par le Saint-Esprit, étant ainsi préparé pour sa mission.

De la vie de Jésus et d'autres qui sont venus avant lui – des hommes de Dieu comme Abraham, Isaac, Jacob et ses enfants, Élisée, David et beaucoup d'autres, - nous apprenons qu'une vie simple au milieu de la nature est ce qui contribue le plus à un travail utile et au développement spirituel. Moins la famille est entourée du bruit et de l'agitation des villes, mieux nous serons préparés pour une vie utile en ce monde et mieux nous serons aptes pour le foyer céleste.

### **Communion quotidienne avec Dieu et la nature**

Nazareth était une très petite ville de Galilée et Jésus a aimé l'environnement naturel qui a entouré sa maison terrestre. Tôt le matin, il quittait le foyer pour être en communion avec son Père céleste au milieu de la nature. Sa mère, Marie, fut son premier maître humain et c'est avec elle qu'il apprit les Écritures.

Bien que Jésus était Dieu dans la chair, il manifesta un très grand respect et intérêt pour sa mère jusqu'à son dernier moment, suspendu à la croix. Il est l'exemple parfait d'amour filial.

### **Béthel**

Les foyers chrétiens doivent être un Béthel - une demeure de Dieu. La louange, la prière et l'étude de la Bible doivent être une activité religieuse permanente, si nous voulons compter sur la présence de Christ et de ses saints anges dans notre maison. La piété individuelle et familiale seront une défense forte dans l'intérêt de tous les membres de la famille. "La famille qui prie ensemble reste ensemble" est

un dicton célèbre toujours valable.

Le matin, notre premier devoir est de se réunir autour de l'autel de famille pour remercier Dieu pour son soin et sa protection pendant la nuit. Des hymnes mélodieux, inspirés, des prières courtes et l'étude de la Bible doivent être conduits d'une telle façon que le temps d'adoration ne sera pas un devoir fatigant. Alors, quand les membres de la famille quittent la maison pour leurs responsabilités à l'extérieur, ils emmènent avec eux une influence céleste partout où ils vont. Ce sera une défense forte contre les attaques du malin.

Après le retour à la maison, la famille doit se réunir de nouveau autour de l'autel de famille pour remercier Dieu pour ses bénédictions pendant le jour. Si nous allons à notre repos du soir en méditant sur Jésus, nous nous réveillerons le matin suivant avec nos pensées tournées vers lui.

### **Les relations chrétiennes**

Les apôtres Paul et Pierre donnent une merveilleuse instruction au sujet des relations chrétiennes.

Dans le chapitre 5 d'Éphésiens, Paul décrit l'environnement familial du chrétien : "Entretenez-vous par des psaumes, par des hymnes et des cantiques spirituels, chantant et célébrant de tout votre cœur les louanges du Seigneur ; rendez continuellement grâces à Dieu le Père au nom de notre Seigneur Jésus-Christ, vous soumettant les uns aux autres dans la crainte de Christ. Femmes, soyez soumises à vos maris, comme au Seigneur ; car le mari est le chef de la femme, comme Christ est le chef de l'église, qui est son corps, et dont il est le Sauveur. Or, de même que l'Église est soumise à Christ, les femmes aussi doivent l'être à leurs maris en toutes choses. Maris, aimez vos femmes, comme Christ a aimé l'Église et s'est livré lui-même pour elle, afin de la sanctifier par la parole, après l'avoir purifiée par le baptême d'eau, afin de faire paraître devant lui cette Église glorieuse et sans tache, ni ride ni rien de semblable, mais sainte et irrépréhensible. C'est ainsi que les maris doivent aimer leurs femmes comme

leurs propres corps. Celui qui aime sa femme s'aime lui-même. Car jamais personne n'a jamais haï sa propre chair ; mais il la nourrit et en prend soin, comme Christ le fait pour l'Église, parce que nous sommes membres de son corps. C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et les deux deviendront une seule chair. Ce mystère est grand ; je dis cela par rapport à Christ et à l'Église. Du reste, que chacun de vous aime sa femme comme lui-même, et que la femme respecte son mari" (versets 5 : 19-33).

Imaginons une maison où les membres "s'entretiennent par des psaumes, des hymnes et des cantiques spirituels, chantant et célébrant de tous leurs cœurs les louanges du Seigneur." Dans une telle maison, le diable n'a aucun accès. De plus, les membres de la famille "rendent continuellement grâces [...] à Dieu le Père au nom de notre Seigneur Jésus-Christ" (verset 20).

Après ces instructions, Paul continue en disant que nous devons "nous soumettre" les uns aux autres dans la crainte de Dieu. "Étant d'abord soumis à Christ, il ne sera pas si difficile de nous soumettre" les uns aux autres dans la crainte de Dieu" (verset 21).

Paul explique alors la soumission de la femme chrétienne à un mari chrétien : "Or de même que l'Église est soumise à Christ, les femmes aussi doivent l'être à leurs maris en toutes choses" (verset 24). D'autre part, le mari doit aimer sa femme "comme Christ [...] a aimé l'église et s'est livré lui-même pour elle" (verset 25). Ce n'est pas difficile pour une femme de se soumettre à un mari qui l'aime comme Christ aime l'église.

L'apôtre Pierre a aussi des instructions très importantes pour les maris et les femmes :

"Femmes, soyez de même soumises à vos maris, afin que, si quelques-uns n'obéissent point à la parole, ils soient gagnés sans parole par la conduite de leurs femmes [...] Maris, montrez à votre tour de la sagesse dans vos rapports avec vos femmes, comme avec un sexe plus faible ; honorez-les, comme devant aussi hériter avec vous de la

grâce de la vie. Qu'il en soit ainsi, afin que rien ne vienne faire obstacle à vos prières. Enfin, soyez tous animés des mêmes pensées et des mêmes sentiments, pleins d'amour fraternel, de compassion, d'humilité. Ne rendez point mal pour mal, ou injure pour injure ; bénissez, au contraire, car c'est à cela que vous avez été appelés, afin d'hériter la bénédiction." (1 Pierre 3 : 1, 7-9).

L'Écriture nous dit ici que les femmes chrétiennes doivent se soumettre à leurs maris chrétiens.

Un mari chrétien doit honorer sa femme, comme avec un sexe plus faible, puisque tous deux sont ensemble héritiers de la grâce de la vie.

Si ces conditions sont remplies, alors leurs prières ne seront pas vaines.

Les deux auront un esprit bienveillant l'un envers l'autre, compatissant, courtois, ne rendant pas le mal pour le mal, ou ne rendant pas injure sur injure.

En se conduisant eux-mêmes à la manière de Christ, ils seront bénis.

### **Parents et enfants**

Après avoir instruit les parents en ce qui concerne leurs relations réciproques, Paul continue sa lettre sur les relations entre parents et enfants :

"Enfants, obéissez à vos parents, selon le Seigneur, car cela est juste. Honore ton père et ta mère c'est le premier commandement avec une promesse, afin que tu sois heureux et que tu vives longtemps sur la terre. Et vous, pères, n'irritez pas vos enfants, mais élevez-les en les corrigeant et en les instruisant selon le Seigneur." (Éphésiens 6 : 1-4).

Dans Colossiens 3 : 18-21, Paul résume ainsi le comportement chrétien de toute la famille :

"Femmes, soyez soumises à vos maris, comme il convient dans le Seigneur. Maris, aimez vos femmes, et ne vous aigrissez pas contre elles. Enfants, obéissez en toutes choses à vos parents, car cela est agréable dans le Seigneur. Pères, n'irritez pas vos enfants, de peur qu'ils ne se découragent."

"Les parents ont droit à un de-

gré d'affection et de respect qui n'est dû à aucune autre personne. Dieu les tient responsables des âmes qu'il leur a confiées, et il leur ordonne de tenir sa place auprès de leurs enfants durant les premières années de leur vie. Celui qui rejette l'autorité légitime de ses parents rejette donc l'autorité de Dieu. D'après le cinquième commandement, les enfants doivent non seulement respecter leurs parents et leur obéir, mais encore les entourer d'affection et de tendresse, alléger leur charge, veiller sur leur réputation, et constituer l'appui et la consolation de leur vieillesse. Ce commandement comprend également les égards dus aux pasteurs et magistrats, comme à tous ceux auxquels Dieu a confié quelque autorité.

"Parlant de ce précepte, l'apôtre Paul écrit que "c'est le premier commandement accompagné d'une promesse". (Éphésiens 6 : 2) Pour Israël, qui s'attendait à entrer bientôt dans le pays de Canaan, la promesse envisageait une longue vie dans ce bon pays. Mais elle va plus loin : elle s'adresse à tout l'Israël de Dieu auquel est promise la vie éternelle sur une terre purifiée de la malédiction du péché." 2

### **Christ, le centre de la famille et de l'église**

"Qu'est-ce qui cause la dissension et la discorde ? C'est le fait de marcher loin du Christ. Loin de lui, nous perdons notre amour pour lui, et nous nous refroidissons à l'égard de ses disciples. Plus les rayons de lumière s'éloignent du centre, plus ils se séparent les uns des autres. Chaque croyant est un rayon de lumière qui émane du Christ, le soleil de justice. Plus nous marchons étroitement avec Christ, le centre de tout amour et de toute lumière, plus s'accroît notre amour pour ses porte-lumières. Quand les saints s'approchent du Christ, ils se rapprochent par nécessité les uns des autres, car la grâce sanctifiante du Christ liera ensemble leurs cœurs. Vous ne pouvez aimer Dieu et manquer d'aimer vos frères." 3

"C'est le fait de vivre loin du Christ qui engendre la division et la discorde dans les familles et dans

l'église. S'approcher du Christ, c'est s'approcher les uns des autres. Le secret de la véritable unité dans l'église et dans le foyer ne réside ni dans la diplomatie, ni dans une bonne gestion, ni dans un effort surhumain pour vaincre les difficultés — bien que tous ces éléments aient leur rôle à jouer — mais dans l'union avec le Christ.

Dessinez un cercle d'où vous ferez partir plusieurs lignes depuis la circonférence jusqu'au centre. Plus celles-ci s'approchent du centre, plus elles se rapprochent les unes des autres.

"Il en est ainsi dans la vie chrétienne. Plus nous nous approchons du Christ, plus nous nous rapprochons les uns des autres. Dieu se trouve glorifié lorsque son peuple est uni dans une action menée d'un commun accord." 4

"Mes frères, prêchez Christ [...]" La plume inspirée a retracé les paroles que Christ a prononcées afin que ceux qui croient en lui puissent donner à d'autres les paroles qu'il leur a données. Les pasteurs doivent placer devant le peuple les leçons qui doivent être introduites dans la vie du foyer." 5

### **Des phares pour le monde**

"La mission confiée au foyer chrétien s'étend bien au-delà du cercle familial. Un tel foyer doit être une véritable leçon de choses pour tous ceux qui l'entourent, illustrant l'excellence des vrais principes. L'influence exercée par son moyen sur les cœurs sera supérieure en puissance aux plus beaux sermons. Les jeunes gens et les jeunes filles qui en sortiront répandront autour d'eux les enseignements qu'ils y auront reçus. Des principes élevés seront ainsi introduits dans d'autres familles et une influence ennoblissante opérera au sein de la société.

"Faisons profiter beaucoup de gens de l'influence heureuse de nos foyers, et que nos relations sociales ne soient pas dictées par la coutume mondaine, mais par l'esprit du Christ et les enseignements de sa Parole. Les Israélites invitaient à toutes leurs fêtes le pauvre, le lévite et l'étranger. Le lévite, à la fois assistant du sacrificateur, dirigeant

religieux et missionnaire, était l'hôte du peuple à chaque réjouissance sociale ou religieuse ; s'il tombait malade ou se trouvait dans le dénuement, on prenait soin de lui avec sollicitude. Ce sont de telles personnes que nous devrions accueillir dans nos demeures. Cela remplirait de joie et de courage l'infirmière missionnaire, l'instituteur ou l'institutrice, la mère de famille chargée de soucis et accablée de travail, l'être affaibli et le vieillard souvent sans famille qui luttent contre la pauvreté et le découragement.

"Lorsque tu donnes à dîner ou à souper, dit le Christ, n'invite pas tes amis, ni tes frères, ni tes parents, ni des voisins riches, de peur qu'ils ne t'invitent à leur tour et qu'on ne te rende la pareille. Mais, lorsque tu donnes un festin, invite des pauvres, des estropiés, des boiteux, des aveugles. Et tu seras heureux de ce qu'ils ne peuvent pas te rendre la pareille ; car elle te sera rendue à la résurrection des justes." Luc 14 : 12-14.

"Il est des hôtes faciles à recevoir sans dérangement, sans repas compliqués et coûteux. Il faut plutôt éviter l'ostentation. Un accueil chaleureux, un siège à votre table, le plaisir de participer à la bénédiction du culte de famille seraient pour beaucoup d'entre eux comme un rayon céleste.

"Nos sympathies doivent dépasser les limites du "moi" et le cercle de notre demeure. Des occasions précieuses s'offrent à ceux qui désirent que leur foyer ait autour d'eux une influence heureuse. Il y a là une puissance merveilleuse que nous pouvons utiliser, si nous le voulons, pour venir en aide à notre prochain.

"Notre foyer devrait être un lieu de refuge pour la jeunesse exposée aux tentations. Beaucoup de jeunes sont à la croisée des chemins. Toute influence, toute impression détermine le choix qui fixe leur destinée présente et future. Le mal les sollicite, il revêt pour eux les formes les plus séduisantes et les plus accueillantes. Tout autour de nous des jeunes gens sont sans famille, ou ils en ont une dont ils ne reçoivent aucun secours spi-

rituel. Succombant à la tentation, il courent à leur perte à l'ombre même de nos demeures.

Ces jeunes ont besoin qu'on leur tende la main avec sympathie. Des propos aimables exprimés avec simplicité, de petites attentions qui ne coûtent rien dissiperont les nuages de la tentation qui les assaille. Une sympathie sincère, inspirée par le ciel, a le pouvoir d'ouvrir les cœurs, surtout ceux qui ont besoin de bonnes paroles dictées par l'Esprit et l'amour du Christ. Si nous voulions manifester de l'intérêt à notre jeunesse, l'inviter dans nos demeures et l'entourer d'influences aimables et bienfaites, beaucoup de jeunes gens et de jeunes filles s'engageraient joyeusement sur le sentier qui mène en haut.

Nous ne passons en ce monde qu'une fois et nous n'y séjournons que très peu de temps. Faisons donc rendre à notre vie son maximum. L'œuvre à laquelle nous sommes appelés ne nécessite ni richesse, ni distinction sociale, ni talents spéciaux, mais un esprit de bonté et de sacrifice, et un but bien défini. Une chandelle, aussi petite soit-elle, est capable d'en allumer un grand nombre d'autres. Notre sphère d'influence peut paraître insignifiante, nos talents, minimes, les occasions qui se présentent à nous, rares, nos connaissances, limitées ; cependant, il nous est possible d'accomplir de grandes

*« Dessinez un cercle d'où vous ferez partir plusieurs lignes depuis la circonférence jusqu'au centre. Plus celles-ci s'approchent du centre, plus elles se rapprochent les unes des autres. »*

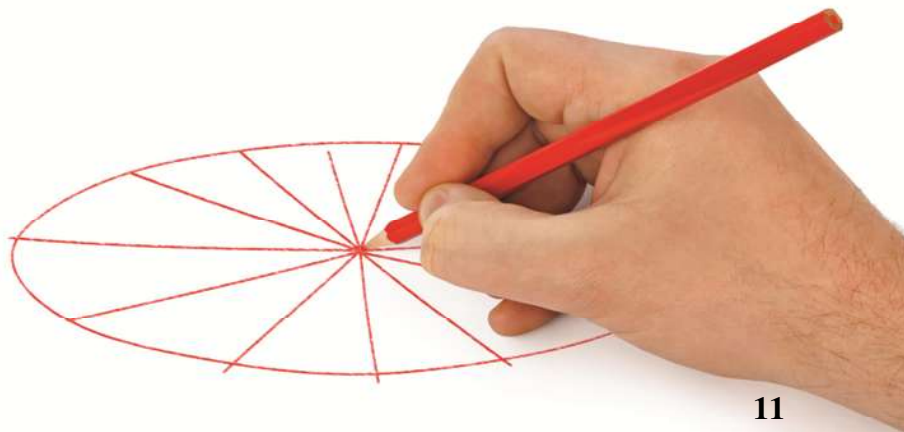
choses si nous mettons fidèlement à profit les occasions que fait naître la vie familiale. Si nous ouvrons nos cœurs et nos foyers aux principes divins, nous deviendrons à notre tour les dispensateurs d'une force vivifiante. De nos maisons émaneront alors des rayons salutaires, portant la vie, la beauté et la fertilité là où règnent la stérilité et la désolation." 6

Si, par la grâce de Dieu, comme ses enfants, nous considérons avec sérieux ces instructions inspirées, alors nos familles seront le sermon le plus puissant pour ceux du dehors et à coup sûr nous recevrons l'héritage promis à ceux qui sont fidèles.

Que le Seigneur accorde cette expérience à tous ceux d'entre nous qui participons à cette semaine de prière !

#### Références

- 1 - *Jésus-Christ*, p. 58.
- 2 - *Patriarches et Prophètes*, p. 281.
- 3 - *Vous recevrez une puissance*, p. 87.
- 4 - *Pour un bon équilibre mental et spirituel*, vol. 2, p. 518.
- 5 - *The Ellen G. White 1888 Materials*, p. 1253.
- 6 - *Le Ministère de Guérison*, p. 298,299.





## Une Éducation Complète : *Physique, Mentale et Spirituelle*

Il y a quelques années, un jeune homme, ayant assisté à un programme sur la santé près de chez lui, est devenu un observateur du sabbat. Enthousiasmé par ce message, il eut le désir d'en apprendre plus, mais il avait de sérieuses difficultés scolaires. Après avoir peiné dans sa formation de missionnaire, il réussit à travailler comme ouvrier biblique pendant un certain temps. Cependant, son désir profond était d'étudier la médecine. Quand il en fit part à un ami médecin, celui-ci le plaignit, mais ne voulut pas le décourager. Au lieu d'insister sur la difficulté pour le jeune homme d'entreprendre de telles études, il lui suggéra alors de commencer sa préparation en mettant en pratique pendant un an les conseils de style de vie donnés dans l'Esprit de Prophétie – un régime correct, de l'exercice quotidien, un sommeil adéquat, la tempérance et la confiance en Dieu. Étonnamment, après avoir soigneusement suivi le conseil de son ami, le jeune homme fut capable de passer son année préparatoire et entra à la faculté de médecine, gérant tout à fait bien ses études.

Cette histoire illustre l'impor-

tance de considérer la personne dans sa globalité dans le travail d'éducation. Une éducation complète va au-delà de la culture mentale et de la seule connaissance intellectuelle.

### **Le plan de Dieu**

Le plan du Créateur pour l'humanité englobe l'être tout entier. Quand, à la création, Dieu souffla dans le premier être humain le souffle de vie, une personne complète vint immédiatement à l'existence, faite "à l'image de Dieu" (Genèse 1 : 27). "Quand Adam sortit des mains de son Créateur, il lui ressemblait, physiquement, mentalement et spirituellement. "Dieu créa l'homme à son image".<sup>1</sup>

À cause du péché nous avons perdu en grande partie la ressemblance avec Dieu que nous avions au commencement. Mais la promesse de rédemption implique cette restauration. L'apôtre Paul a prié ainsi : "Que le Dieu de paix vous sanctifie lui-même tout entiers, et que tout votre être, l'esprit, l'âme et le corps, soit conservé irrépréhensible, lors de l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ" (1 Thessa-

loniciens 5 : 23).

L'éducation chrétienne cherche ce développement de la personne dans son entier, afin d'accomplir les idéaux élevés que Dieu a pour ses créatures. Il nous dit : "Autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, autant mes voies sont élevées au-dessus de vos voies, et mes pensées au-dessus de vos pensées." (Ésaïe 55 : 9). "Nos idées en matière d'éducation sont trop étroites, trop limitées. Il nous faut les élargir et viser plus haut. La véritable éducation [...] est le développement harmonieux des facultés physiques, mentales et spirituelles."<sup>2</sup>

Puisque le plan de Dieu en matière d'éducation implique l'être tout entier, le corps, l'âme et l'esprit, notre première priorité doit être d'affirmer notre fidélité en suivant ses instructions. "Le succès de l'éducation dépend donc de la fidélité avec laquelle on se conforme au plan du Créateur."<sup>3</sup>

### **Force physique**

Une étude récente a comparé les résultats universitaires d'étudiants, avec la somme d'activités physiques dans lesquelles ils étaient en-

gagés. Les chercheurs ont conclu que les étudiants qui pratiquaient une activité physique énergique avaient un niveau significativement plus élevé que les étudiants qui n'en pratiquaient pas. 4

Il y a un rapport intime entre la santé du corps et la santé de l'esprit. C'est pourquoi, une éducation complète doit commencer par l'éducation de la nature physique.

Au commencement même, en créant un environnement pour nos premiers parents, "l'Éternel Dieu prit l'homme, et le plaça dans le jardin d'Éden pour le cultiver et pour le garder" (Genèse 2 : 15). Le jardin d'Éden n'était pas seulement un lieu, mais un système, une manière de vivre. "La méthode d'éducation établie au commencement du monde devait servir de modèle à l'homme à travers la suite des temps. Pour en illustrer les principes, une école-pilote fut ouverte en Éden, demeure de nos premiers parents. Le jardin d'Éden était la salle de classe, la nature était le manuel d'études, le Créateur lui-même le maître, et les parents de la race humaine les élèves." 5

Ce système est lui-même si important, que nous avons reçu des instructions pour l'établissement de nos institutions : "L'agriculture devrait être l'A.B.C. de l'éducation donnée dans nos écoles. C'est la première chose à faire entrer en ligne de compte." 6

### Exemples de la Bible

La Bible décrit de nombreux exemples remarquables de grands dirigeants et d'éducateurs dont la formation pratique fut une partie significative de leur travail et de leur préparation pour conduire et enseigner d'autres personnes.

Élisée, ayant quitté sa charrue, se mit fidèlement au service d'Élie en remplissant d'humbles tâches. Avant d'être doté d'une double portion de l'esprit d'Élie, il accompagna le prophète pendant une période importante du travail éducatif d'Israël, dans ses visites d'école en école de prophètes.

L'apôtre Paul, un jeune homme prometteur à l'intelligence brillante, au courage indomptable et plein d'énergie, bien que hissé au pre-

mier rang de la nation juive, témoignait d'une éducation équilibrée, qui lui permettait d'exercer aisément son métier de faiseur de tentes, ce travail manuel le soutenant chaque fois que nécessaire. Ce sont toutes ces capacités qu'il apporta dans son travail, étant connu comme le plus grand ouvrier missionnaire de l'histoire chrétienne.

Jésus, le plus grand Éducateur, passa sa jeunesse et la première partie de sa vie d'adulte à exercer un métier pratique, combiné avec sa formation mentale. Même pendant les quelques années de son ministère actif, il passa plus de temps à guérir de ses mains les malades et à les rétablir dans leur santé, qu'à prêcher aux foules.

### Travail manuel

Des études ont montré que travailler de ses mains favorise le développement intellectuel, conduisant à une plus grande capacité générale à travailler dans d'autres disciplines. Un journal a conclu que "travailler de ses propres mains dans un environnement pratique, dans une 'réalité en 3-D', est essentiel pour le plein développement cognitif et intellectuel." 7

Il y a quelque chose d'inhérent au travail manuel qui développe d'importantes connexions des neurones dans le cerveau et qui profite à la personne dans beaucoup plus de domaines que nous ne pouvons le concevoir. C'est pourquoi une éducation ne peut être considérée comme complète si elle ne donne pas à l'étudiant la capacité de développer l'habileté dans un travail pratique, sur le terrain.

"La pratique développe l'esprit d'observation et la capacité à penser par soi-même. Elle favorise le développement de cette sagesse que nous nommons "bon sens". Elle nous enseigne à faire des projets et à les mener à bien, elle développe notre courage et notre persévérance, en appelle à notre tact, à notre habileté." 8

D'après le modèle que Dieu nous a donné, l'agriculture est un aspect très important de la formation physique. "Les étudiants recevront un enseignement technique agricole, qui sera d'une valeur

inestimable pour un grand nombre d'entre eux par la suite [...] L'agriculture leur donnera les moyens de subsister de façon autonome [...] la culture du sol est une activité particulièrement bénie. Entraînons nos jeunes à l'apprécier." 9

La bonne disposition pour le travail manuel, incluant l'agriculture, est si importante dans l'éducation que le Seigneur a dit : "Ceux qui ne reconnaissent pas la valeur de l'agriculture ne devraient pas être chargés de faire des plans pour nos écoles, car ils seraient un obstacle à leur développement." 10

### Les affaires

"Pour acquérir un caractère fort et équilibré, il faut exercer et développer à la fois les capacités intellectuelles et physiques [...] Nul ne peut conserver une forte constitution et une santé prospère sans exercices physiques..." 11

Nous sommes tentés parfois de voir le travail manuel comme une chose à éviter si possible. Cependant, il nous est dit : "Cette nécessité s'impose même à ceux qui croient n'avoir jamais besoin de travailler pour vivre." 12 "Si les écoles avaient fonctionné selon ce modèle, il n'y aurait pas actuellement tant d'esprits déséquilibrés.." 13

C'est triste, mais la formation physique est souvent négligée dans l'éducation de nos jeunes gens. "L'application constante à l'étude, telle qu'elle est enseignée de nos jours, ne prépare pas comme il convient la jeunesse en vue de la vie pratique. L'esprit humain est toujours en activité. S'il n'est pas dirigé dans la bonne direction, il ira dans la mauvaise." 14

"Afin de préserver l'équilibre de l'esprit, on devrait associer travail manuel et étude dans les écoles... Et une partie du temps devrait être consacré chaque jour à un travail manuel, afin que les facultés mentales et physiques puissent être également exercées." 15 Les établissements qui ont suivi ce conseil consacraient généralement une demi-journée entière au travail physique.

On n'a pu que voir les bénéfices d'un tel travail. "En suivant ce plan,

nos étudiants gagneront en souplesse d'esprit et en vigueur mentale, devenant capables d'accomplir davantage de travail intellectuel en un temps donné que s'ils se contentaient d'étudier seulement." 16

### **Acuité mentale**

L'apparition des moteurs de recherche sur Internet a introduit un problème pour la société moderne. Les gens se sont maintenant habitués à l'idée qu'à l'instant où ils ont besoin d'une information, il leur suffit simplement d'entrer quelques mots dans un moteur de recherche pour avoir instantanément des réponses. Cependant, cela affecte nos esprits négativement. Du fait que nous savons que nous avons l'information disponible pratiquement immédiatement, nous diminuons nos capacités de mémorisation et nous ne sommes plus capables d'engager une recherche approfondie sur un sujet donné.

Une équipe de chercheurs a traduit cela ainsi : "L'avènement de l'ère informatique ' semble avoir créé une génération de personnes qui estiment qu'ils ont plus de connaissances que jamais auparavant, alors que leur dépendance d'Internet signifie qu'ils n'ont jamais été aussi coupés du monde qui les entoure." 17

D'autre part, les choses spirituelles exigent un effort diligent et sérieux. Lorsque nous étudions, nous devons procéder pas à pas dans la recherche de la connaissance et le faire consciencieusement et avec prière. "Car c'est précepte sur précepte, précepte sur précepte ; règle sur règle, règle sur règle ; un peu ici, un peu là" (Ésaïe 28 : 10).

"O profondeur de la richesse, de la sagesse et de la connaissance de Dieu ! Que ses jugements sont insondables, et ses voies incompréhensibles !" (Romains 11 : 33).

"L'indolence ne sera jamais récompensée d'une connaissance parfaite de la vérité. [...] Nous ne pouvons obtenir aucune réussite ici-bas sans un effort sérieux, patient et persévérant. [...] Que nul ne se contente de lire la parole de Dieu, mais que tous, jeunes et vieux, l'étudient de tout leur cœur avec prière, pour chercher la vérité comme on cher-

che un trésor caché." 18

L'étude de la Bible ne consiste pas seulement à trouver des informations. "L'esprit s'élargira s'il s'emploie à saisir les rapports existant entre les divers sujets de la Bible, en comparant l'Écriture avec elle-même, et en mettant les choses spirituelles en regard des choses spirituelles." 19 Alors que vous cherchez des réponses, votre cerveau établit de nouvelles connexions et vos facultés mentales se fortifient.

Une jeune personne à qui j'ai eu le privilège de donner des études bibliques eut une expérience remarquable illustrant cela. Elle n'avait pas achevé son lycée et avait eu besoin d'étudier pour un examen d'équivalence, auquel elle avait déjà échoué une fois. Entre-temps, nous avons débuté des études bibliques et elle a commencé à étudier la parole de Dieu par elle-même. Quelques mois après ses débuts, elle eut une occasion inattendue de se présenter à l'examen d'équivalence du lycée. Sans aucune chance, elle y alla et passa cet examen. Quand elle reçut ses résultats, elle vint me voir tout excitée, pour me dire qu'elle avait réussi son examen avec un score élevé. Elle était persuadée que c'était les bénéfices de l'étude de la Bible, qui avait renforcé ses facultés mentales.

Une éducation complète inclura la diligence, la persévérance et la discipline mentale. Ces qualités sont nécessaires pour réussir dans la vie, et l'étude de la Bible aide au développement de celles-ci. "Plus qu'aucune autre étude, celle de la Bible contribue à fortifier l'intelligence. Que de champs à explorer, pour la jeunesse, dans la Parole de Dieu ! On peut creuser toujours plus profondément ; chaque nouvel effort pour comprendre la vérité nous affermit davantage ; néanmoins, il y a toujours un infini devant nous." 20

### **Vigueur spirituelle**

L'étude des Écritures apporte des bénéfices plus profonds encore. L'âme est fortifiée par l'étude de la parole de Dieu. Le psalmiste a dit : "Je serre ta parole dans mon cœur,

afin de ne pas pécher contre toi" (Psaume 119 : 11). Alors que nous serrons la parole de Dieu dans notre cœur, elle change notre nature, de telle façon que nous sommes de moins en moins sujets à la tentation. "Une familiarité avec les Écritures aigüise le discernement et affermit l'âme contre les attaques de Satan." 21 Ainsi, une connaissance profonde et intime de la Bible joue un rôle essentiel dans une éducation complète, tant pour ses bénéfices mentaux que moraux.

Souvent nous considérons que l'éducation ne consiste qu'en l'acquisition de connaissances. Mais elle recouvre bien plus. "Tu veux que la vérité soit au fond de mon cœur : fais donc pénétrer la sagesse au-dedans de moi" (Psaume 51 : 8). "La loi [morale] est l'expression de la pensée divine ; quand nous la recevons en Christ, elle devient notre propre pensée. Elle nous élève au-dessus des désirs et des tendances de notre nature, au-dessus des tentations qui nous font pécher." 22 "La parole [de Dieu] fait disparaître la nature charnelle et communique une vie nouvelle en Jésus-Christ. Le Saint-Esprit vient reconforter notre âme. Par l'action transformatrice de sa grâce, l'image de Dieu est reproduite chez le disciple, qui devient une nouvelle créature." 23

"En nous donnant le privilège d'étudier sa parole, le Seigneur a placé devant nous un riche banquet. [...] En partageant cette parole, notre force spirituelle est accrue ; nous grandissons dans la grâce et dans la connaissance de la vérité." 24 Ce travail est intimement lié au dernier message du scellement du peuple de Dieu, qui consiste en "un affermissement dans la vérité, tant intellectuel que spirituel, de façon que les scellés soient inébranlables." 25

En comprenant l'amour de Christ, "nous l'aimons, parce qu'il nous a aimés le premier" (1 Jean 4 : 19). Quand nous cherchons à "connaître l'amour de Christ", nous pouvons être "remplis jusqu'à toute la plénitude de Dieu" (Éphésiens 3 : 19). "L'amour, qui est à l'origine de l'acte créateur et rédempteur, doit être aussi à l'origine de la véri-



table éducation... Le don de soi sous-tend toute véritable formation de l'être. C'est à travers le service désintéressé qu'il nous est donné de développer au mieux chacune de nos facultés." 26

Nous ne pouvons entièrement comprendre de premier abord l'extraordinaire portée d'une telle éducation. "L'idéal que Dieu propose à ses enfants dépasse de beaucoup tout ce qu'ils peuvent imaginer de meilleur. Le but à atteindre, c'est l'amour de Dieu — la ressemblance avec Dieu..." 27

Cette éducation continuera même au-delà du monde présent. "L'éducation commencée ne s'achèvera pas sur cette terre ; elle se poursuivra toute l'éternité, toujours progressant, jamais terminée." 28

### **Nous y conformer**

Aujourd'hui nous avons désespérément besoin de jeunes gens énergiques qui "ne seront pas achetés ou vendus," qui "dans le plus profond de leur âme sont vrais et honnêtes," qui "ne craignent pas d'appeler le péché par son nom," dont "la conscience est aussi fidèle au devoir que l'aiguille l'est au pôle," et qui "seront debout lorsque les cieus cesseront." 29

Mais comment cette sorte de caractère peut-il se développer ? "Ce n'est pas le hasard qui forge le caractère de tels hommes ; ce n'est pas non plus une grâce particulière, des dons spéciaux accordés par la

Providence. Un noble caractère est le fruit d'une discipline personnelle, de la soumission de la nature inférieure à la nature supérieure — c'est le moi qui se donne tout entier au service de l'amour de Dieu et des hommes." 30

Cela fait maintenant plus de cent ans qu'ont eu lieu les événements qui ont provoqué le Mouvement de Réforme. En réfléchissant sur ce fait, nous devons nous demander, qu'avons-nous fait pour hâter la venue de notre Seigneur ? Que pouvons-nous faire maintenant pour racheter le temps ? La réponse nous parvient : "Avec l'armée que formeraient nos jeunes, bien préparés, la bonne nouvelle de notre Sauveur crucifié, ressuscité, prêt à revenir, serait vite portée au monde entier ! Comme la fin viendrait vite — la fin de la souffrance, du chagrin, du péché !" 31

Le monde d'aujourd'hui prie pour "une grande œuvre de réforme," "et c'est seulement par la grâce de Christ que le travail de restauration physique, mentale et spirituelle, peut être accompli." 32 C'est pourquoi aujourd'hui, "comme jamais auparavant, nous avons besoin de comprendre la vraie science de l'éducation. Si nous ne la comprenons pas, nous n'aurons jamais une place dans le royaume de Dieu. 'La vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ.' Jean 17 : 3. Si tel est le prix du ciel, notre éducation ne devrait-elle pas être faite dans ce sens ?" 33

Le travail qui est devant nous est de rechercher une éducation complète - physique, mentale et spirituelle - pour nous-mêmes, nos enfants et notre jeunesse. "Avant que nous ne puissions porter le message de la vérité présente dans toute sa plénitude à d'autres pays, nous devons d'abord briser toute espèce de joug. Nous devons nous conformer à la véritable éducation, marchant selon la sagesse de Dieu et non selon la sagesse du monde. Dieu appelle des messagers qui seront de véritables réformateurs. Nous devons éduquer, éduquer, préparer un peuple qui comprendra le message et donnera ensuite le

message au monde." 34

### **Références**

- 1 *Éducation*, p. 17.
- 2 *Id.*, p. 15.
- 3 *Patriarches et Prophètes*, p. 584.
- 4 Coe, Dawn P., et al., *Effect of physical education and activity levels on academic achievement in children. Medicine and Science in Sports and Exercise* 38.8 (2006): 1515.
- 5 *Éducation*, p. 23.
- 6 *Témoignages* vol. 2, p. 519.
- 7 Aric Sigman, *Practically Minded: The benefits and mechanisms associated with a craft-based curriculum*, a report commissioned by the Ruskin Mill Educational Trust, 2008
- 8 *Éducation*, p. 249.
- 9 *Conseils aux Parents, aux Enseignants et aux Étudiants*, p. 250.
- 10 *Témoignages*, vol. 2, p. 518.
- 11 *Patriarches et Prophètes*, p. 588.
- 12 *Id.*
- 13 *Conseils aux Parents, aux Éducateurs et aux Étudiants*, p. 232.
- 14 *Pour un bon équilibre mental et spirituel*, p. 51.
- 15 *Témoignages*, vol. 3, p. 153.
- 16 *Conseils aux Parents, aux Éducateurs et aux Étudiants*, p. 235.
- 17 Daniel M. Wegner and Adrian F. Ward, *How Google Is Changing Your Brain, The Scientific American*, December 2013.
- 18 *Les Paraboles*, p. 88.
- 19 *Messages à la jeunesse.*, p. 260.
- 20 *Id.*, p. 251.
- 21 *Id.* p. 394.
- 22 *Jésus-Christ*, p. 296.
- 23 *Id.*, p. 382.
- 24 *Counsels to Parents, Teachers and Students*, p. 207.
- 25 *Commentaires bibliques*, vol. 4, p. 1161.
- 26 *Éducation*, p. 18.
- 27 *Id.*, p. 18.
- 28 *Le Ministère de la Guérison*, p. 402.
- 29 *Éducation*, p. 68.
- 30 *Id.*
- 31 *Id.*, p. 304.
- 32 *Le Ministère de la Guérison*, p. 143.
- 33 *The Christian Educator*, 1<sup>er</sup> août 1897.
- 34 *The Review and Herald*, 6 février 1908.



## Ramener le coeur des pères à leurs enfants

### Une image de la tranquillité domestique

Le psalmiste déclare : "Voici, des fils sont un héritage de l'Éternel, le fruit des entrailles est une récompense. Comme les flèches dans la main d'un guerrier, ainsi sont les fils de la jeunesse. Heureux l'homme qui en a rempli son carquois ! Ils ne seront pas confus, quand ils parleront avec des ennemis à la porte" (Psaume 127 : 3-5).

En comprenant que les enfants sont l'héritage du Seigneur, on nous rappelle ici que nos enfants ne sont pas notre propriété. Nous devons toujours nous rappeler qu'ils appartiennent à Dieu. Comme des flèches, ils ont besoin d'une direction claire. Imaginez quel malheur peut arriver quand une flèche n'atteint pas le bon but ! Ainsi, c'est en effet notre responsabilité solennelle de diriger nos enfants dans la voie de Dieu.

Le psalmiste prononce aussi une autre bénédiction : "Heureux tout homme qui craint l'Éternel, qui marche dans ses voies ! [...] Ta femme est comme une vigne féconde dans l'intérieur de ta maison ; tes fils sont comme des plants

d'olivier autour de ta table" (Psaume 128 : 1, 3). Heureux l'homme dont la femme prend plaisir à s'enlacer à lui comme une vigne tendre. C'est un tel signe d'amour qu'il ait pu être capable, dans la crainte et la grâce du Seigneur, de gagner sa confiance à un tel point ! Cependant leurs enfants ne sont pas ici dépeints comme des vignes ; ils sont réunis autour de la table comme de petits plants séparés ayant leur vie propre, avec une espérance et un avenir distincts du leur. Il est particulièrement significatif qu'ils soient présentés comme des plants d'olivier, portant en eux la sève de l'olivier symbole de l'Esprit Saint (Zacharie 4 : 11-14), cela étant rendu possible par les prières et les efforts dévoués de ces parents consacrés.

### À quel moment de l'histoire sommes-nous ?

La susdite scène est vraiment belle, mais malheureusement on la trouve rarement de nos jours. Nous devons faire face à la réalité actuelle de beaucoup de nos sociétés modernes :

"Il est une race qui maudit son père, et qui ne bénit point sa mère.

Il est une race qui se croit pure, et qui n'est pas lavée de sa souillure. Il est une race dont les yeux sont hautains, et les paupières élevées. Il est une race dont les dents sont des glaives et les mâchoires des couteaux, pour dévorer le malheureux sur la terre et les indigents parmi les hommes. La sangsue a deux filles : Donne ! Donne ! (Proverbes 30 : 11-15).

Néanmoins, par la grâce de Dieu, même face à tout ce trouble, un merveilleux message d'espoir peut être donné :

"Le prophète Malachie déclare : "Voici, je vous enverrai Élie, le prophète, avant que le jour de l'Éternel arrive, ce jour grand et redoutable. Il ramènera le cœur des pères à leurs enfants, et le cœur des enfants à leurs pères." Malachie 4 : 5, 6. Le prophète décrit la nature de cette œuvre. Ceux qui préparent le chemin pour le second avènement du Christ sont représentés par Élie, ce prophète fidèle, à l'image de Jean, qui vécut dans l'esprit d'Élie pour préparer la voie pour le premier avènement du Christ. Le grand sujet de la réforme doit être discuté, et l'esprit du public doit être remué." 1



Oui, dans le livre de Malachie nous trouvons une prophétie bien connue, une noble perspective. Combien languissent aujourd'hui de voir des enfants au caractère noble, obéissants, dans une génération tristement caractérisée par les traits de caractère décrits ainsi par Paul : "Dans les derniers jours, il y aura des temps difficiles, car les hommes seront égoïstes, amis de l'argent, fanfarons, hautains, blasphémateurs, rebelles à leurs parents, ingrats, irréligieux, insensibles, déloyaux, calomnieux, intempérants, cruels, ennemis des gens de bien, traîtres, emportés, enflés d'orgueil, aimant le plaisir plus que Dieu" (2 Timothée 3 : 1-4) !

Cela semble impossible. Comment cela peut-il jamais arriver ?

### Vivre selon "la Règle d'Or"

La plupart d'entre nous reconnaissent que les règles de la maison sont absolument essentielles pour conduire efficacement un foyer vers la paix et le bonheur. Cependant peut-être que la plus importante "règle" que les parents devraient continuellement exercer dans l'intérêt des plus jeunes confiés à leur soin spécial est la fameuse "Règle d'Or". Le Seigneur nous a donné cette injonction impérissable, indiquée plus d'une fois dans l'Écriture : "Ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour eux" (Luc 6 : 31). "Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour eux, car c'est la loi et les prophètes." (Matthieu 7 : 12).

Beaucoup dans ce triste monde sont devenus des épaves humaines, beaucoup d'âmes désespérées subissent de dures épreuves dans leur vie adulte, souvent parce qu'elles ont manqué d'une formation sérieuse dans leur jeunesse. Peut-être les a-t-on laissé faire ce qu'elles voulaient étant enfants, et inévitablement, elles ont dû faire face plus tard à un réveil brutal à l'âge adulte quand elles se sont rendu compte que le reste du monde autour d'eux ne se pliait pas à leurs caprices et n'en était nullement satisfait.

### Pourquoi cela arrive-t-il ?

"Certains enfants, en grandissant, pensent qu'ils doivent suivre leur propre voie et que leurs parents n'ont qu'à se soumettre à leurs désirs. Ils s'attendent que leurs parents les suivent. Ils ne supportent pas d'être réprimandés et lorsqu'ils sont en âge de venir en aide à leur père ou à leur mère, ils n'acceptent pas de porter ce fardeau. On les a libérés de leurs responsabilités et ils sont incapables d'être utiles à la maison ou au dehors. Ils ne peuvent rien supporter. Ce sont les parents qui ont assumé toutes les tâches, les laissant grandir dans la paresse, sans leur donner des habitudes d'ordre, de travail assidu et d'économie. On ne leur a pas appris le renoncement, on a été pour eux plein d'indulgence, on a satisfait leurs moindres désirs et leur santé s'en est ressentie. Leurs manières et leur comportement sont désagréables. Ils sont malheureux et rendent leur entourage malheureux. Étant encore enfants, alors qu'ils avaient besoin d'être dirigés, on leur a permis de sortir en compagnie de jeunes gens qui ont eu sur eux une influence corruptrice.

"La malédiction retombera certainement sur les parents infidèles. Non seulement ils récolteront ici-bas ce qu'ils auront semé, mais il leur sera demandé compte au jour du jugement de leur infidélité. Beaucoup d'enfants se lèveront en ce jour-là, condamneront leurs parents parce qu'ils ne les ont pas corrigés et les rendront responsables de leur perte. L'amour aveugle des parents et leur indulgence coupable les amènent à excuser les fautes de leurs enfants et à ne pas les corriger. De cette façon, ceux-ci seront perdus et leur sang retombera sur les parents infidèles.

"Les enfants qui ont grandi ainsi dans l'indiscipline ont tout à apprendre lorsqu'ils deviennent disci-

ples du Christ. Toute leur expérience religieuse est affectée par leur éducation. On verra souvent paraître la même volonté personnelle, le même manque de renoncement, la même impatience en cas de reproche ; ils ont le même égoïsme et la même incapacité à rechercher le conseil d'autrui, la même indolence, la même tendance à fuir les responsabilités. Tout cela se manifeste dans leur comportement à l'égard de l'Église. Il leur est cependant possible de triompher, mais quelle rude bataille ! Quel sévère conflit ! Comme il est difficile de se soumettre à la discipline nécessaire pour arriver à la hauteur d'un caractère chrétien ! Cependant, s'ils arrivent à la victoire, il sera permis à ces fidèles de voir, avant d'être transmués, combien ils ont frôlé le précipice de la destruction éternelle, parce qu'ils n'ont pas eu l'entraînement nécessaire pendant leur jeunesse et n'ont pas appris la soumission dès l'enfance." 2

Ceci nous montre les conséquences amères qui surviennent quand l'enfant n'a pas appris la soumission dans ses tendres années. Cependant, en tant que parents nous devrions nous demander : dans l'éducation de nos enfants, devons-nous nous montrer sévères et autoritaires ? La réponse se trouve dans la Règle d'Or : si vous étiez vous-mêmes ce petit enfant, que préféreriez-vous ? Vous souhaiteriez probablement un équilibre parfaitement mêlé de justice et de miséricorde : ce n'est qu'en cultivant une mûre maîtrise de soi, qui nous rend capable d'exercer la sagesse dans tous les aspects de la vie, que nous pouvons atteindre cette justice solennelle et raisonnable qui nous prépare à assumer nos responsabilités.

Vous voudriez aussi que cette éducation soit associée à une tendre et sage miséricorde pour que

*Si nous comprenons que nos enfants sont l'héritage du Seigneur, nous devons nous rappeler qu'ils ne sont pas notre propriété.*

vous puissiez merveilleusement vous épanouir et fleurir comme un produit "de l'amour" particulier et désintéressé répondant à l'amour vibrant et plein de sollicitude de parents consacrés. Un tel rapport magnifique reflète avec justesse les rayons éclatants émanant de notre propre Père céleste : "Nous l'aimons, parce qu'il nous a aimés le premier" (1 Jean 4 : 19).

### Le secret du succès

Une fois, mon père m'a expliqué les trois étapes essentielles dans la formation d'un enfant. Elles consistent en une recette simple et cependant profonde

- Des paroles aimables.
- Des regards aimants.
- Des gestes tendres

Les paroles sont toujours aimables si elles sont soigneusement choisies et assaisonnées de sel (Colossiens 4 : 6) pour communiquer la grâce à leurs auditeurs. Les regards et les expressions du visage transmettent l'amour parce que notre propre gratitude envers Dieu pour nos enfants est toujours une partie intrinsèque du lien familial. Les gestes peuvent varier dans leur degré de tendresse, mais ils abondent aussi toujours du même élément précieux de l'amour qui se sacrifie.

En nous rappelant que nous aussi, nous avons été des enfants, les parents doivent comprendre qu'ils n'auront pas de résultat en poussant les enfants jusqu'à l'exaspération parce que cela les décourage (Colossiens 3 : 21). Quelque soit ce que nous leur exprimons, cela doit être fait avec amour et nos paroles doivent être constamment en accord avec les actes parce que les enfants, aussi, ont leur propre responsabilité : l'ordre solennel leur a été donné d'obéir à leurs parents "en toutes choses : car cela est agréable dans le Seigneur" (verset 20). Pourquoi ne pas rendre cela plus facile, plus crédible et plus plaisant afin qu'ils obéissent de bonne volonté ?

Commencez le processus tôt :

"La mère ne devrait pas permettre une seule fois à son enfant de l'emporter sur elle. Mais elle ne doit pas avoir recours à la rudesse

pour maintenir son autorité ; sa fermeté et sa bonté, donnant à son enfant la preuve de son amour, atteindront ce but. Si l'égoïsme, la colère et l'obstination dominent les trois premières années de la vie d'un enfant, il sera difficile ensuite de l'amener à se soumettre à une saine discipline. Son caractère se déforme ; il aime agir à sa guise et ne supporte pas la surveillance de ses parents. Ces mauvaises tendances se développeront en même temps que lui et, lorsqu'il sera devenu adulte, son égoïsme et son manque de maîtrise personnelle le mettront à la merci des maux qui ravagent notre pays.

"Il ne doit jamais faire preuve d'irrespect envers ses parents. L'entêtement doit être réprimandé. Pour son futur bien-être, il a besoin d'être discipliné avec bonté, amour et fermeté." 3

Pour y arriver, nous devons garder à l'esprit que "l'obéissance exigée ne doit pas être obtenue par des gronderies et des menaces. Beaucoup de parents doivent encore apprendre que c'est l'inverse qui se produit en agissant ainsi. Beaucoup ne tiennent pas compte de la nécessité de parler avec bienveillance aux enfants. Ils ne se rappellent pas que ces petits ont été rachetés à un grand prix et sont la possession du Seigneur Jésus." 4

"Les parents ne doivent pas choyer leurs enfants et céder à leurs caprices ; ils n'ont pas davantage le droit de les laisser sur le chemin de l'erreur. On obtiendra de meilleurs résultats en étant ferme et en agissant d'après un plan bien arrêté." 5

"Alors que j'ai appelé l'attention des mères sur les mauvaises habitudes qu'elles encourageaient chez leurs petits, certaines ont écouté avec indifférence, tandis que d'autres ont dit, avec un sourire, 'je ne peux supporter de contrarier mes enfants. Ils s'amélioreront en vieillissant. Ils auront alors honte de ces débordements passionnés. Ce n'est pas bien d'être trop strict avec les petits. Ils perdront en grandissant leur inclination à mentir, à se mêler de tout, à être indolents et égoïstes.'

"Voilà une façon vraiment très facile de résoudre les problèmes,

mais ce n'est **pas** une voie qui soit en harmonie avec la volonté de Dieu. Si un champ est laissé en friche, il produira certainement des plantes nuisibles qu'il sera difficile d'arracher. Il en est ainsi des enfants. Si les mères négligent de préparer le terrain du cœur, Satan sème ses graines de colère et de haine, d'égoïsme et d'orgueil, qui lèvent rapidement et portent une moisson que les parents récoltent avec d'amers regrets. Trop tard, ils voient leurs terribles erreurs, qui ne peuvent jamais être pleinement détruites. Même si l'enfant est, par des soins patients et infatigables, gagné au Sauveur, son caractère portera toujours les marques des semences de Satan.

"On permet aux enfants de grandir avec des traits de caractère égoïstes, exigeants et peu attachants. Incapables de se réjouir avec les leurs ou en compagnie des autres, leurs vies sont remplies de mécontentement." 6

### À quel moment une saine discipline peut-elle commencer et comment est-elle alors plus facile ?

La mère peut maîtriser et contrôler ses envies pendant la phase prénatale et soumettre ses propres choix au contrôle de la raison. Alors, après la naissance :

"Les petits, avant d'avoir un an, entendent et comprennent les paroles qui font référence à eux et savent dans quelle mesure on doit leur céder. Mères, vous devez apprendre à vos enfants à soumettre leur volonté à la vôtre..."

"L'influence de la mère est continuelle ; si elle l'utilise toujours en faveur du bien, le caractère de ses enfants témoignera de son courage moral et de sa valeur. Son sourire, ses encouragements peuvent être une force d'inspiration. Elle peut mettre un rayon de soleil dans le cœur de son enfant par un mot de tendresse ou un sourire d'approbation." 7

### Combien de temps la discipline s'exercera-t-elle ?

"La discipline" vient du même mot que "disciple", un élève ou un apprenti. La discipline chrétienne

implique que les parents forment leurs enfants pour Christ en vue de les préparer pour l'éternité. Le Seigneur ne cherche pas à faire de nous des robots qui le suivent aveuglément, cependant aucun de ces gamins entêtés ne trouveront place dans son royaume pour le corrompre. Dieu prépare un peuple semblable à Christ pour le servir volontairement par amour, et non par crainte, et il cherche un service véritable, sincère, pas un simple comportement extérieur. La pureté du cœur doit refléter une intégrité qui rayonne de l'intérieur. Le plan du Seigneur est "que nos fils [soient] comme des plantes qui croissent dans leur jeunesse ; et que nos filles [soient] comme les colonnes sculptées qui font l'ornement des palais" (Psaume 144 : 12).

L'exemple parlera toujours plus fort que les mots. Notre jeunesse imitera davantage de près ce que nous sommes et ce que nous faisons que tout ce que nous pouvons professer. Ainsi il est possible que la plus grande influence pour augmenter chez notre enfant le désir de se perfectionner sera d'élever le niveau de notre propre consécration à Dieu. Prêchez-leur l'évangile en tout temps et, si nécessaire, utiliser des paroles.

Le Seigneur nous dit avec instance : "Mettez dans votre cœur et dans votre âme ces paroles que je vous dis, vous les lierez comme un signe sur vos mains, et elles seront comme des frontaux entre vos yeux. Vous les enseignerez à vos enfants, et vous leur en parlerez quand tu seras dans ta maison, quand tu iras en voyage, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras." (Deutéronome 11 : 18, 19).

Ainsi nous devons toujours garder la parole de Dieu devant nous comme la lumière qui éclaire le chemin de notre vie et la partager naturellement avec nos enfants comme un guide pratique de la vie quotidienne.

### Un bienfait en retour

"Si chaque famille professant être de la famille de Dieu était réellement ce qu'elle prétend être, quel bonheur existerait dans la maison.

***L'exemple parlera toujours plus fort que les mots. Notre jeunesse imitera davantage de près ce que nous sommes et ce que nous faisons que tout ce que nous pouvons professer. Ainsi il est possible que la plus grande influence pour augmenter chez notre enfant le désir de se perfectionner sera d'élever le niveau de notre consécration à Dieu.***

Christ serait représenté dans la vie du foyer ; parents et enfants le représenteraient dans l'église.

"Dieu exige que les enfants prennent soin de leurs parents quand ces derniers sont incapables de prendre soin d'eux-mêmes. Dans les livres du ciel, se trouve un rapport quant au crime que constitue la négligence de ses parents. Certains enfants peuvent garder leurs parents à la maison, mais s'ils ne les comblent pas d'amour, de tendresse et de sympathie, ils les privent de ce qui leur manque le plus dans leur vieillesse. Tandis que votre père et votre mère sont encore vivants, vous devez constamment chercher à apporter dans leurs vies la gaieté et la joie de vivre. Vous devez aplanir le sentier qui mène à la tombe. Cette conduite envers les parents parlera en votre faveur aux yeux du monde et aux yeux du ciel, comme un enfant qui obéit aux préceptes divins.

"Les enfants doivent se rappeler que leurs parents âgés n'ont au mieux que peu de joie et de réconfort ; ils ne doivent pas, par leur négligence et leur indifférence, amonceler chagrin sur chagrin sur les cœurs de leurs parents. Quand ces enfants suivent une voie aussi inhumaine, cela n'occasionne pas seulement un chagrin épouvantable à leur père et à leur mère âgés, mais aussi au ciel, car de tels enfants sont enregistrés comme des transgresseurs des commandements de Dieu. Ceux qui ne respectent pas et n'aiment pas leurs parents ne révéleront jamais le Dieu du ciel, et ne seront jamais trouvés dignes d'une place dans la nouvelle terre." 8

### Conclusion

En résumé, gardons toujours à l'esprit que "les intérêts temporels et éternels des enfants ont été confiés à leurs parents. Ceux-ci ont à gouverner et à diriger leur foyer pour l'honneur de Dieu. La loi divine devrait être leur seul guide et l'amour le seul mobile de leurs actions." 9

Oui, la dégradation qu'a provoquée la malédiction du péché dans les familles peut encore être effacée par le sacrifice de Christ sur la croix du Calvaire. Le Seigneur a un plan pour nous avec une espérance et un avenir : atteindre une merveilleuse expérience accessible par sa grâce. Nos précieux enfants n'ont pas besoin de tomber comme une proie dans les filets d'un ennemi sans repos. Mais la vérité est que ce travail de réforme doit commencer premièrement en nous, et non d'abord en eux qui seront probablement façonnés en retour. Ainsi, rachetons le temps et commençons le processus de renouveau !

"Tous tes fils seront disciples de l'Éternel, et grande sera la prospérité de tes fils" (Ésaïe 54 : 13).

### Références

- 1 *Testimonies*, vol. 3, p. 62.
- 2 *Témoignages II*, p. 85-87.
- 3 *Child Guidance*, p. 83.
- 4 *Id.*, p. 76.
- 5 *Témoignages*, vol. 1, p. 588.
- 6 *The Reviex and Herald*, 24 janvier 1907.
- 7 *Les Signes des Temps*, 16 mars 1891.
- 8 *Manuscript Releases*, vol. 13, pp. 84, 85.
- 9 *Foyer Chrétien*, p. 226.



*Le but, ultime -*

## *Rechercher l'Excellence*

*Aspirez aux dons les meilleurs. Et je vais encore vous montrer une voie par excellence.*

*(1 Corinthiens 12 : 31).*

### **Un sombre tableau**

La Terre compte actuellement une population estimée à plus de 7 milliards d'habitants, la plupart se contentent simplement de vivre sans se poser de questions sur la raison de leur existence, ou sans avoir un but défini qui rende cette vie digne d'être vécue. Une autre catégorie assez grande a hérité ou adopté différentes sortes d'explications douteuses, imaginant qu'ils savent pourquoi ils sont ici, tandis que, en réalité, ils ne sont que les pauvres victimes d'idéologies trompeuses pleines de promesses, mais qui ne délivrent pas de réponses satisfaisantes.

Ignorants le but réel de leur

existence, les gens ont tendance à se concentrer sur des buts à court terme, essayant de rendre le peu de temps qu'ils passent ici sur la terre aussi plaisant et agréable que possible. Cependant, très peu réussissent. La plupart n'atteignent pas cet objectif dans ce monde, ni n'y parviendront dans la vie éternelle.

Selon la Bible, l'humanité fut créée parfaite à tous égards et avait la merveilleuse perspective d'un bonheur absolu et éternel. Cependant, à cause du péché, cette perfection initiale de tous ses composants - l'esprit, l'âme et le corps - commença à se détériorer à une vitesse alarmante, qu'il ne fallut pas longtemps pour que la méchanceté de l'humanité devienne presque universelle jusqu'à ce que finalement "l'Éternel se repentit d'avoir fait l'homme sur la terre, et [qu'] il fut affligé dans son cœur." (Genèse 6 : 6).

Ce n'est pas seulement le comportement extérieur qui se corrompt. Dans une majorité de cas, ce furent jusqu'aux pensées et aux sentiments qui dépassèrent toutes

les limites de la décence, au point qu'il ne restât rien qui puisse répondre aux exhortations de l'Esprit Saint : "L'Éternel vit que la méchanceté des hommes était grande sur la terre, et que **toutes les pensées de leur cœur se portaient chaque jour uniquement vers le mal.**" (verset 5).

En abandonnant l'allégeance au Créateur, l'humanité s'est liée d'amitié avec l'ennemi des âmes et, sous son influence, est devenue à un tel point corrompue que toute ressemblance avec Dieu avait disparu et que la race humaine avait commencé à refléter l'image de l'ennemi. Le péché n'était plus "un accident" ou "une erreur," mais devenait plutôt le composant essentiel du mode de vie des humains : "Ayant perdu tout sentiment, ils se sont livrés à la dissolution, **pour commettre toute espèce d'impureté jointe à la cupidité.**" Éphésiens 4 : 19.

En suivant l'archange déchu, la valeur de l'homme décrût de manière dramatique, amenant quotidiennement la race au niveau zéro -

une valeur qui a signifié qu'il n'y avait plus rien de bon dans l'humanité, comme les antédiluviens du temps de Noé ou les anciens habitants de Canaan que Dieu jugea "mûrs" pour la destruction.

Puisque le salaire du péché est la mort (Romains 6 : 23), l'humanité, à travers de piètres choix, fut condamnée à vivre une vie de frustration sur la Terre, pour toujours assoiffée et jamais capable d'obtenir la satisfaction durable, à long terme. Cette sorte de vie aboutirait finalement à une mort désespérée, irrémédiable, qui conduirait à une fin tragique suite à une vie de péché délibérément choisie et mettrait à néant toutes les réalisations, qui ne seraient plus d'aucun avantage.

### Espoir à l'horizon

Dieu, étant par essence amour, ne pouvait rester sans rien faire à observer l'humanité, le couronnement de sa création, se diriger vers une ruine totale, sans lui donner une chance d'échapper à une telle destinée. Alors, dans sa bonté infinie et sa miséricorde, comme un Père aimant, il pourvut à un moyen de sortir de cette situation désespérée au coût incalculable de la vie de son seul Fils, accordant à la race humaine une chance d'être rétablie dans sa perfection originelle à travers le plan du salut.

C'est en fait tout le message de l'Écriture - l'opportunité inestimable et précieuse d'être sauvés et restaurés par le sacrifice de notre Seigneur et Sauveur, Jésus-Christ.

"Le thème central de la Bible, celui auquel se rattachent tous les autres, est le plan de la rédemption, la restauration en l'homme de l'image de Dieu [...] **la substance de chaque livre, de chaque passage de la Bible est la révélation de cette merveille : la rédemption de l'homme**, et donc la puissance de Dieu "qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus-Christ !" 1

Par le sacrifice expiatoire de Christ, l'humanité ne reçoit pas seulement le pardon de ses fautes et de ses péchés passés, mais peut être changée d'un état de décrépitude physique, intellectuelle et morale à la ressemblance de Dieu, car

"si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, **et pour nous purifier de toute iniquité (1 Jean 1 : 9).**

C'est l'ultime occasion de notre vie et, puisque ce don en notre faveur représente un coût inestimable, nous portons une énorme responsabilité quant à la façon dont nous le recevons. Nous pouvons simplement l'ignorer, ou au contraire en faire le meilleur usage en cherchant toujours à atteindre de plus hauts sommets de perfection à travers la puissance et les conseils de l'Esprit de Dieu : "**Notre développement personnel constitue notre premier devoir envers Dieu et envers nos semblables. Chacun des dons que Dieu nous a confiés devrait être amené à son plus haut degré de perfection**, pour nous permettre de faire le plus de bien possible. Afin de purifier et de raffiner nos caractères, nous avons besoin de la grâce de Christ qui nous permettra de voir et corriger nos défauts et d'améliorer ce qui est excellent dans nos caractères." 2

L'Esprit Saint n'opère pas simplement un travail superficiel de purification, il pénètre au cœur même de la nature humaine, l'essence de notre être, et transforme non seulement quelques aspects de notre apparence extérieure et de notre comportement, mais affecte notre compréhension entière, nos perceptions et nos sentiments. Ainsi que Jésus le dit à Nicodème dans leur remarquable entretien nocturne, pour être véritable, ce changement ne peut être rien moins qu'une nouvelle naissance. Christ a expliqué : "En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu" (Jean 3 : 3). Cette nouvelle naissance implique un changement profond de notre caractère et de notre identité, afin qu'à la fin notre nature soit entièrement différente, étant restaurée à la ressemblance de Dieu, réalisant cette parole : "C'est en lui que vous avez été instruits à vous dépouiller, en égard à votre vie passée, du vieil homme qui se corrompt par les convoitises trompeuses, à être renouvelés dans l'esprit de votre intelligence, et à revêtir l'homme nouveau, créé selon

Dieu dans une justice et une sainteté que produit la vérité" (Éphésiens 4 : 22 - 24).

### Coopérer avec le processus céleste

Quels aspects de la vie sont impliqués dans le plan de Dieu pour nous transformer et jusqu'où cela doit-il aller ? Par la grâce de Jésus-Christ, les enfants de Dieu doivent enrichir progressivement véritablement tous les aspects de leur existence, **croissant "à tous égards en celui qui est le chef, Christ"** (verset 15) "dans toutes les richesses qui concernent la parole et la connaissance ; [...] **de sorte qu'il ne [leur] manque aucun don**" (1 Corinthiens 1 : 4-7) afin d'être "**accompli[s], et propre[s] à toute bonne œuvre**" (2 Timothée 3 : 17).

Il n'y a aucun aspect de la vie, aucun domaine de notre existence quel qu'il soit, qui doit être exclu de ce processus de complète transformation : "Voici le commencement de la sagesse : acquiers la sagesse. La langue des sages rend la connaissance meilleure." Proverbes 4 : 7 ; 15 : 2. **Une éducation authentique transmet cette sagesse. Elle nous enseigne à utiliser au mieux toutes nos connaissances, toutes nos facultés, et non l'une ou l'autre d'entre elles seulement. Ainsi elle nous amène à faire face à toutes nos obligations — envers nous-mêmes, le monde et Dieu.**" 3

Ce processus, appelé aussi sanctification, conduira finalement à l'état de sainteté ou perfection du don de Dieu en toutes choses, qui constitue notre préparation pour le ciel : "Grâces soient rendues à Dieu de ce que, après avoir été esclaves du péché, vous avez obéi de cœur à la règle de doctrine dans laquelle vous avez été instruits, ayant été affranchis du péché, vous êtes devenus esclaves de la justice [...] **Mais maintenant étant affranchis du péché et devenus esclaves de Dieu, vous avez pour fruit la sainteté, et pour fin la vie éternelle**" (Romains 6 : 17, 18, 22).

"**La vraie sanctification signifie l'amour parfait, l'obéissance parfaite, la conformité parfaite à la volonté divine.** Nous sommes

sanctifiés par l'obéissance à la vérité, et notre conscience est purifiée des œuvres mortes pour servir le Dieu vivant. Nous n'avons pas encore atteint la perfection, mais nous pouvons rompre avec notre égoïsme, avec notre péché. **De grandes possibilités, des réalisations nobles et saintes sont à la portée de tous.**" 4

Le croyant qui parvient à cet idéal progresse à un degré de perfection que l'homme ne peut imaginer, son caractère revêt la perfection chrétienne, le rendant irréprochable et digne d'être aimé dans cette vie et parfaitement apte pour la vie glorieuse à venir :

"L'idéal que Dieu propose à ses enfants dépasse de beaucoup tout ce qu'ils peuvent imaginer de meilleur. Le but à atteindre, c'est l'amour de Dieu — la ressemblance avec Dieu. Devant l'étudiant s'ouvre un chemin de progrès infini. Il a une tâche à accomplir, un objectif à atteindre : tout ce qui est bien, pur, noble. Il progressera aussi vite et aussi loin que possible dans chacun des domaines de la véritable connaissance. Mais il orientera ses efforts vers des sujets aussi éloignés des profits exclusivement égoïstes et terrestres que les cieux sont éloignés de la terre." 5

"La religion du Christ n'avilit jamais le croyant. Elle ne le rend ni vulgaire, ni grossier, ni discourtois, ni imbu de sa personne, ni véhément, ni dur de cœur. Au contraire, elle affine le goût, sanctifie le jugement, purifie et ennoblit les pensées, les amenant captives à Jésus-Christ.

"L'idéal offert par Dieu à ses enfants est plus élevé que la plus noble des pensées humaines. Le Dieu vivant a transcrit son caractère dans sa loi sainte.

"L'idéal chrétien est un caractère à l'image du Christ. Un chemin de constant progrès nous est ouvert. Nous avons un objectif à atteindre, un idéal à poursuivre, incluant tout ce qui est bon, pur, noble, élevé. Il faut faire des efforts et des progrès continuels pour perfectionner son caractère." 6

Le Seigneur nous assure : "J'honorerai celui qui m'honore" (1 Samuel 2 : 30). L'histoire de Daniel

*« De grandes possibilités,  
des réalisations nobles et saintes sont  
à la portée de tous. »*

et de ses trois amis testés par le roi et trouvés dix fois plus capables que tous leurs compagnons n'est qu'un exemple parmi d'autres de ce que la fidélité à toute épreuve, particulièrement lors d'épreuves sévères, est souvent honorée même dans cette vie (Daniel 1 : 19, 20 ; 2 : 48, 49).

Si nous devons méditer sur la vie d'autres grands hommes de foi, comme Joseph, Moïse, ou David, nous pourrions reconnaître partout le même modèle : Dieu a pris chacun d'eux et l'a amené progressivement à la perfection du caractère en leur montrant leurs points faibles, en les conduisant à travers les épreuves et en les aidant à les surmonter et à grandir jusqu'à "l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ." Éphésiens 4 : 13. Dans de nombreux cas, même leur statut social a radicalement changé, Dieu récompensant leur fidélité aussi bien que leur bonne volonté à se laisser changer par Dieu selon sa volonté.

Parce que Jésus Christ est "le même hier, aujourd'hui, et éternellement" (Hébreux 13 : 8), sa manière de faire est la même pour tous les temps. De même aujourd'hui, il désire conduire son peuple vers les plus hauts sommets d'accomplissements spirituels comme il l'a fait dans le passé. Cependant Christ n'accomplira pas cela en intervenant arbitrairement dans la vie de chacun. Il ne peut changer une personne que si elle laisse volontairement le Saint Esprit prendre le contrôle de sa vie pour l'amener à la perfection :

**"Le Seigneur ne fait rien sans notre concours."** 7 Dieu ne peut accepter qu'une obéissance volontaire et joyeuse ; il n'est pas dans sa nature d'essayer de nous contraindre en quoi que ce soit, pas même pour lui obéir. C'est pourquoi il requiert notre acceptation et notre

coopération à chaque étape de notre progression. Le Seigneur ne peut avancer dans notre processus de changement plus rapidement que nous sommes prêts à le faire et désireux de l'accepter.

"Nous sommes tous débiteurs du Très-Haut. Nous ne pouvons répondre à ce qu'il réclame de nous sans faire le sacrifice complet et volontaire de nous-mêmes. **Il veut que nous consentions à obéir promptement, et il n'acceptera pas une obéissance imparfaite.**" 8

La soumission au processus de changement n'est pas toujours indolore ou confortable, mais il vaut certainement la peine de l'accepter, parce que c'est la condition par laquelle, en tant que pécheurs, nous pouvons échapper à notre ruine et être dotés d'une valeur incomparablement plus élevée qu'une quelconque valeur matérielle dans l'univers : "Le Dieu de toute grâce, qui vous a appelés en Jésus-Christ à sa gloire éternelle, **après que vous aurez souffert un peu de temps, vous perfectionnera lui-même**, vous affermira, vous fortifiera, vous rendra inébranlables" (1 Pierre 5 : 10).

### **Une vie disciplinée**

L'apôtre Paul compare la vie chrétienne à l'entraînement des athlètes professionnels qui mènent une vie très disciplinée, gouvernée par toutes sortes de règles et de restrictions dans le but d'augmenter leurs performances physiques et de développer leurs aptitudes pour atteindre leur but, une couronne qui finalement se fanera. Ils consacrent leur vie à ce seul but. "Tous ceux qui combattent s'imposent toute espèce d'abstinences, et ils le font pour obtenir une couronne corruptible ; mais nous, faisons-le pour une couronne incorruptible" (1 Corinthiens 9 : 25).

**"Ce but unique, que Paul se**

**proposait d'atteindre : obtenir la vie éternelle, était celui qu'il souhaitait voir poursuivre par les Corinthiens. Il savait que, pour parvenir à l'idéal du Christ, ils auraient à soutenir une lutte qui n'admettrait aucune défaillance. C'est pourquoi il les exhortait à combattre conformément à la loi divine, jour après jour, en recherchant la piété et la perfection morale. Il les suppliait de rejeter tout fardeau, et de courir vers le but de la perfection en Christ." 9**

### **La puissance impressionnante de la Parole de Dieu**

Ceux qui reconnaissent la valeur supérieure des connaissances spirituelles essaieront d'encourager leur développement intellectuel et spirituel en consacrant le plus possible de leur temps à leur relation avec Dieu. Par-dessus tout, les Écritures, étudiées avec prière, restent un des moyens les plus efficaces pour l'accomplissement de ce dessein. Son étude amène les plus grands résultats, parce que la Parole de Dieu est le moyen puissant employé par Dieu pour changer des vies :

"L'énergie créatrice qui appelle les mondes à l'existence jaillit de **la Parole de Dieu. Cette Parole communique la force, engendre la vie.** Chaque prescription est une promesse qui apporte la vie divine à qui l'accepte de toute sa volonté et la reçoit dans son âme. **La Parole de Dieu transforme le caractère et recrée l'homme à l'image de son Seigneur."** 10

"**Celui qui étudie la Parole de Dieu avec sincérité, en souhaitant s'instruire de ses vérités, établira une relation avec son auteur ; et il n'y aura pas de limites aux progrès de cet homme, à moins qu'il n'en pose lui-même.**" 11

En contemplant nous sommes changés selon le sujet de notre contemplation. Si nous choisissons de fixer nos yeux sur Christ et de le contempler quotidiennement avec le plus extrême intérêt, il changera notre nature à sa ressemblance : "Nous tous, qui le visage découvert, contemplons comme dans un miroir la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en la même

image de gloire en gloire, comme par le Seigneur, l'Esprit." (2 Corinthiens 3 : 18).

En regardant à Jésus (Hébreux 12 : 1-3), nous nous réjouissons, puisque chaque jour qui passe aura un sens pour nous, celui de nous élever à un plus haut niveau de développement. Malgré le passage du temps, qui peut laisser quelques traces sur notre corps, nous ne nous découragerons pas ou ne déprimons pas comme le font tant d'autres, mais plutôt nous persévérons joyeusement avec un bon courage et une foi forte, sans défaillir, parce que nous avons l'assurance que "lors même que notre homme extérieur se détruit, notre homme intérieur se renouvelle de jour en jour." (2 Corinthiens 4 : 16).

### **Se concentrer sur l'éternité**

Étant confiant que le Seigneur qui a commencé cette bonne œuvre en nous "la rendra parfaite pour le jour de Jésus-Christ" (Philippiens 1 : 6), nous avons la motivation la plus grande et la plus merveilleuse pour tenir fermement dans la foi qui a été transmise aux saints une fois pour tous (Jude 3) afin que personne ne nous ravisse le prix de la course (Colossiens 2 : 18). À cette fin, l'apôtre nous exhorte à ne pas renoncer, "car vous avez besoin de patience, afin qu'après avoir accompli la volonté de Dieu, vous obteniez ce qui vous est promis. Encore un peu, un peu de temps : celui qui doit venir viendra, et il ne tardera pas" (Hébreux 10 : 36, 37).

Quand le Seigneur viendra, nous serons toujours avec lui (1 Thessaloniciens 4 : 17 ; Jean 14 : 3), et même notre développement personnel ne se terminera jamais.

Dans la nouvelle terre, "des intelligences immortelles contempleront avec ravissement les merveilles de la puissance créatrice et les mystères de l'amour rédempteur. Plus d'ennemi rusé et cruel pour nous entraîner loin de Dieu. Toutes nos facultés pourront se développer, tous nos talents s'épanouir. L'acquisition de connaissances nouvelles ne fatiguera pas notre esprit, ne lassera point notre énergie. Les plus grandes entreprises seront menées à bien ; les plus hau-

tes aspirations seront satisfaites, les plus sublimes ambitions, réalisées. Et, néanmoins, il y aura toujours de nouvelles hauteurs à gravir, de nouvelles merveilles à admirer, de nouvelles vérités à approfondir, mettant à réquisition toutes les facultés de l'esprit, de l'âme et du corps.

"Les trésors inépuisables de l'univers seront proposés à l'étude des rachetés de Dieu..."

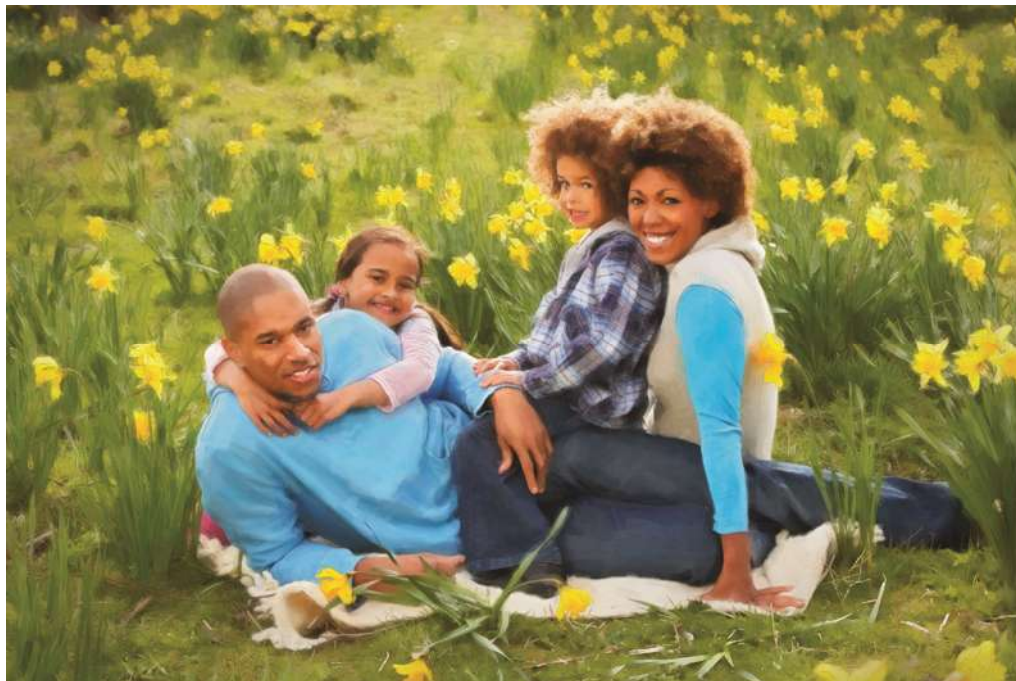
"À mesure qu'ils se dérouleront, les siècles éternels apporteront avec eux des révélations toujours plus glorieuses de Dieu et de son Fils. Le progrès dans l'amour, la révérence et le bonheur marchera de pair avec celui des connaissances. Plus les hommes apprendront à connaître Dieu, plus aussi grandira leur admiration de son caractère..."

"Dans l'immense création, tous les cœurs éprouvent la même allégresse. Des ondes de vie, de lumière et de joie, jaillissant du trône du Créateur, envahissent les derniers recoins de l'espace infini. De l'atome le plus imperceptible aux mondes les plus vastes, tant des êtres animés que des objets inanimés, s'élève, par la voie de leur beauté incomparable et de leur joie sans mélange, un cantique d'allégresse proclamant que Dieu est amour." 12

### **Références**

- 1 *Éducation*, p. 141.
- 2 *Conseils sur la Nutrition et les Aliments*, p. 15.
- 3 *Éducation*, p. 255.
- 4 *Conquérants Pacifiques*, p. 503.
- 5 *Éducation*, p. 21.
- 6 *Conseils aux Parents, aux Enseignants et aux Étudiants*, p. 292.
- 7 *Messages Choisis*, vol. 2, p. 270.
- 8 *Conseils à l'Église*, p. 151.
- 9 *Conquérants Pacifiques*, p. 280.
- 10 *Éducation*, p. 142.
- 11 *Id.*, p. 1141.
- 12 *La Tragédie des Siècles*, p. 735-737.

Par A. Balbach



## L'Influence d'un Foyer Chrétien

"Vous les observerez et vous les mettrez en pratique [les lois et les ordonnances données par le Seigneur] ; car ce sera là votre sagesse et votre intelligence aux yeux des peuples, qui entendront parler de toutes ces lois et qui diront : Cette grande nation est un peuple absolument sage et intelligent" (Deutéronome 4 : 6).

"Nous sommes, en effet, pour Dieu la bonne odeur de Christ, parmi ceux qui sont sauvés et parmi ceux qui périssent" (2 Corinthiens 2 : 15).

Une belle illustration de ce verset de Paul aux Corinthiens fut racontée par le premier missionnaire protestant au Japon. Il était retourné en congé en Angleterre et là, dans son appartement, il reçut la visite de quelques membres de la famille royale japonaise. Ceux-ci faisaient partie de ses connaissances et visitaient en ce moment l'Europe. Après leur visite, un autre groupe de touristes japonais vint le voir. "Oh", s'exclama l'un d'entre eux, "vous avez reçu la famille royale chez vous aujourd'hui." "Qu'est-ce qui vous fait penser cela ?" demanda le missionnaire. "Eh

bien, on fabrique dans notre pays un parfum pour son usage exclusif. Personne d'autre n'a le droit de l'utiliser et l'odeur de ce parfum est manifeste dans cet appartement. C'est ce qui nous fait dire que des membres de la maison royale vous ont rendu visite."

Aujourd'hui, nous prétendons être concitoyens des saints et membres de la famille royale de Dieu. Si nous sommes en réalité ce que nous prétendons être, nous laisserons aussi derrière nous un parfum spirituel qui nous identifiera avec la famille du ciel. Alors, en nous regardant, en remarquant notre attitude et en entendant nos paroles, les gens seront contraints de dire de nous ce que certains des chefs de la nation juive ont dit de Pierre et de Jean : "Ceux-ci ont été avec Jésus."

### Dieu a pour chacun de nous un dessein précis sur cette terre

Notre Créateur a fait toute chose pour un but précis. Quand Dieu fit l'humanité à son image, il créa l'homme et la femme, car "il n'est pas bon que l'homme soit seul." "C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à

sa femme : et ils deviendront une seule chair" (Genèse 2 : 18, 24). Une des intentions de cette union a été annoncée dans ces paroles : "Soyez féconds multipliez, remplissez la terre" (Genèse 1 : 28).

"Le Créateur des cieux [...] qui a formé la terre [...] l'a formée pour qu'elle fût habitée" (Ésaïe 45 : 18). Après la chute de Lucifer et des anges rebelles, "le dessein de Dieu était de repeupler le ciel avec la famille humaine, si elle avait démontré son obéissance à chaque parole divine." 1

Si le péché n'était pas entré dans le monde par la désobéissance de nos premiers parents, le but de Dieu pour l'humanité aurait pu être accompli rapidement. La famille humaine serait devenue une avec la famille céleste. Mais l'entrée du péché a retardé l'accomplissement de ce dessein. Le péché a vidé le ciel d'une partie de ses habitants, et ce n'est qu'en cessant de pécher que les humains coupables peuvent combler ce vide et avoir une place parmi la famille céleste. Ce changement peut s'accomplir par le plan de la rédemption.

L'amour de Dieu est révélé dans



l'offrande du salut gratuit pour tous les hommes. Comme il est triste que si peu acceptent son amour et désirent vraiment être sauvés. "Beaucoup sont appelés, mais peu sont élus" (Matthieu 22 : 14).

Pourquoi tant d'entre nous tiennent-ils si peu compte de l'amour de Dieu et rejettent-ils le salut ? Parce que beaucoup préfèrent suivre l'exemple de Caïn en marchant avec Dieu. Ils ne veulent pas être sauvés par le moyen qu'il a prescrit. Si nous voulons vraiment être reçus dans le royaume éternel lors du retour de Christ, nous devons alors manifester le plus grand intérêt envers le programme que Dieu a établi pour nous.

Le Seigneur nous a appelés "des ténèbres à son admirable lumière" (1 Pierre 2 : 9), afin que nous puissions "briller comme des flambeaux dans le monde" (Philippiens 2 : 15). Christ a dit : "Vous êtes la lumière du monde" (Matthieu 5 : 14). Quel privilège nous avons ainsi que moi-même ! Et quelle responsabilité ! Dieu veut que chaque chrétien soit une influence pour le bien dans ce monde. Nous devons éprouver ici un avant-goût des plaisirs de la vie dans le ciel et donner à nos voisins un aperçu des beautés d'une existence supérieure. Autrement dit, Dieu a tout prévu pour nous permettre d'aimer en partie et de donner un exemple ici sur cette terre "des choses qu'il a préparées pour ceux qui l'aiment" (1 Corinthiens 2 : 9) avant que nous n'entrons dans la réelle et pleine possession de cette bénédiction céleste.

L'illustration de cela se trouve dans le foyer chrétien. Le programme divin pour la famille chrétienne a des bénédictions en réserve pour les bâtisseurs de foyer, pour l'église, la société et le gouvernement. Le foyer chrétien sera un coin de ciel sur la terre. Sir John Bowring, un homme d'État anglais a dit : "Une famille heureuse n'est qu'un avant-goût du ciel."

### **Bénédictions dans le foyer**

Une des bénédictions que Dieu veut que nous possédions est celle du bonheur. Une bonne vie de famille peut être une grande source

*Le foyer chrétien est comme un jardin où les précieuses semences des principes du ciel ont la meilleure chance de lever, de fleurir et de porter du fruit.*

de bonheur. De nombreux auteurs l'ont généralement reconnu et confirmé.

A. Edouard Newton a écrit : "Si le bonheur peut être trouvé dans ce monde, c'est dans un foyer où l'amour et la confiance augmentent avec les années." Goethe, poète allemand et philosophe, a déclaré : "Il est le plus heureux, celui, qu'il soit roi ou paysan, qui trouve la paix dans sa maison."

Dans la Bible, un homme heureux est dépeint, non pas comme celui qui vit comme un ermite, mais en compagnie de sa femme et de ses enfants (Psaume 128 : 1-3).

Remarquez qu'il ne suffit pas seulement d'avoir une maison pour jouir de la bénédiction promise. Un mondain peut dire : "Je n'ai pas besoin de Dieu pour être heureux moi et ma famille," mais il n'est pas béni et heureux dans le plein sens du terme. Au cours des années, j'ai observé qu'une personne qui n'a pas la paix avec Dieu ne peut être vraiment heureuse. Une telle personne se ment à elle-même, est sans espoir et en réalité sur la voie de la destruction. Il ne peut y avoir aucun bonheur dans la perspective de l'anéantissement (Malachie 4 : 1, 3). Non seulement les non-chrétiens sont trompés, mais aussi les chrétiens moitié-convertis, qui "professent connaître Dieu, mais le renient par leurs œuvres" (Tite 1 : 16). Si nous croyons que nous pouvons servir Dieu une fois par semaine et marcher dans les voies du péché les six autres jours de la semaine, nous nous trompons. Il n'y a pas de plus grande tromperie que l'aveuglement.

L'amour du monde, la convoitise de la chair, la convoitise des yeux et l'orgueil de la vie (1 Jean 2 : 15, 16) viennent de celui qui a tenté Jésus dans le désert. Satan "lui montra tous les royaumes du

monde et leur gloire," mais il était très clair que l'acceptation de ces choses impliquait une obligation sérieuse : "Je te donnerai toutes ces choses," dit le tentateur, "si tu te prosternes et m'adores" (Matthieu 4 : 8, 9). Quand nous sommes tentés d'aimer le monde et les choses qui lui appartiennent, comprenons-nous quel est celui qu'en réalité nous adorons par notre mauvaise attitude ?

La bénédiction que le Seigneur a promise dans le Psaume 128 est pour "tout homme qui craint le Seigneur" et "marche dans ses voies." C'est pourquoi, l'élément le plus essentiel de n'importe quel foyer est la présence du Seigneur, qui dit : "Voici, je me tiens à la porte et je frappe : si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui et je souperai avec lui et lui avec moi" (Apocalypse 3 : 20). Le foyer chrétien est comme une serre où les semences précieuses des principes du ciel ont la meilleure chance d'éclore, de fleurir et de porter des fruits, si elles sont convenablement cultivées par les parents et les autres membres de la maison.

Cette bénédiction de Dieu conduira chaque foyer qui éprouve l'influence de Christ à manifester de l'amour envers chaque membre de la famille. Chaque parent et enfant seront bien traités, avec dignité et bienveillance. La fermeté et la pitié seront manifestes. Le bien-être de chaque membre de la famille sera le but constant de chacun.

Même ceux qui ont perdu leur famille terrestre à cause du péché et de Satan peuvent apprendre à traiter ceux qui les entourent, leurs amis proches et "leur famille" adoptée, de telle manière que le monde connaîtra que ces gens qui souffrent ont été avec Jésus.

## L'influence sur les enfants

"Immédiatement après la Révolution bolchevique en Union soviétique, les dirigeants russes ont essayé de détruire la famille et le mariage, en éliminant la monogamie prétendue capitaliste... Au lieu de l'institution du mariage, il suffisait qu'un homme et une femme signent un contrat social pour vivre ensemble pour une durée d'un an, d'un mois, d'une semaine, ou même d'une nuit. Le divorce était obtenu aussi souvent que désiré. Quelques années plus tard, des hordes d'enfants sans-foyer [...] sont devenus une menace même, pour l'Union soviétique. Des millions de vies ont été ruinées, particulièrement celles des filles. La haine, les conflits, les psychonévroses ont augmenté parmi les polygames et les polyandriques. Le travail dans les usines a diminué. Cette condition a obligé à un changement dans l'arène politique. L'État a alors glorifié la chasteté et la sainteté du mariage et une loi a été ordonnée en 1944 rendant le divorce pratiquement impossible à obtenir pour la majorité de la population. Ces mesures ont semblé avoir amélioré la situation." 2

Une société athée, qui n'a pas reconnu le foyer comme une institution divine, est arrivée à la conclusion que l'abolition de celui-ci est un désastre social et que sa restauration est une nécessité absolue pour la survie de la société et la sécurité du gouvernement. En tant que chrétiens, nous allons encore plus loin. Nous croyons que la restauration du foyer n'est vraiment possible que si Dieu y est présent. Seul un foyer où Dieu règne en maître absolu, où les principes du ciel sont donnés en exemple, peuvent apporter aux enfants des bénédictions, des souvenirs heureux et un clair discernement entre le bien et le mal. C'est pourquoi, gardons à l'esprit que, par notre exemple qui peut être soit une odeur de vie pour la vie soit une odeur de mort pour la mort, nous aidons nos enfants à obtenir un passeport, soit pour la vie éternelle, soit pour la mort éternelle.

Quelques exemples montreront l'importance du rôle que jouera la religion chrétienne au foyer et au

contraire l'influence préjudiciable de son absence .

Quand le théologien anglais Henry Alford décida de renoncer à sa carrière d'enseignant, il écrivit à sa femme :

"Je savoure d'avance avec beaucoup de plaisir notre vie à la maison, qui est sur le point de commencer. Puisse-t-elle se passer dans le soutien mutuel, l'amour et l'amélioration et, par dessus-tout, dans la crainte et l'amour de Dieu. Nos chers enfants sont en âge de pénétrer nos pensées et de ressentir si nous leur voulons du bien et si nous les aimons. Ne les gâtons pas [...] J'essaierai pour ma part de me prémunir contre l'impulsivité et les paroles irréfléchies ; et vous, ma chérie, faites la vôtre en luttant contre la froideur. Et prions tous les deux notre Dieu qu'il nous bénisse ainsi que nos chers enfants."

Ici, Alford révèle les bénédictions qui appartiennent à chaque véritable famille chrétienne.

Un Suisse, Johann Heinrich Pestalozzi, réformateur en matière d'éducation, qui établit une méthode d'enseignement basée sur la valeur du travail assidu, a loué l'atmosphère du foyer chrétien par les paroles suivantes :

"Nos joies familiales sont les plus délicieuses que la terre puisse procurer et la joie des parents envers leurs enfants est la joie la plus sainte de l'humanité. Elle purifie et ennoblit le cœur et élève les hommes jusqu'à leur Père céleste."

Au contraire, considérez s'il vous plaît un exemple très différent. À Rio de Janeiro, au Brésil, comme dans quelque autre grande ville, il y a beaucoup d'enfants sans foyer. La mendicité, le vol et la prostitution précoce sont leurs moyens de survie. Un jour la police a arrêté un jeune garçon et l'a emmené dans une salle pour mineurs. "Comment t'appelles-tu ?" "Joe." Les questions de routine ont continué et les réponses ont bientôt fait sursauter les officiers. "Qui est ta mère ?" "Une putain." "Et qui est ton père ?" "Le diable." "Où vis-tu ?" "En enfer." Les officiers n'arrivaient pas à le comprendre jusqu'à ce que, en le questionnant davantage, il est devenu clair, que ses

parents se battaient pratiquement chaque jour. Pendant la bagarre habituelle, le père criait à la mère : "Tu es une putain," et elle braillait en retour : "Tu es le diable." Et quand ils avaient épuisé tous les deux le flot de leurs injures et de leurs grossièretés, ils en venaient aux mains. Et finalement, une fois calmés, ils s'accordaient sur un point : "C'est l'enfer." C'était dans cet environnement sordide que le garçon avait développé cet état d'esprit particulier, qui était d'une grande malédiction pour lui, inmanquablement le résultat de l'absence d'influence chrétienne dans le foyer. Nous pouvons nous interroger sur l'avenir de tels enfants ?

Hans Christian Andersen, l'auteur danois, dit : "Quatre-vingts pour cent de nos criminels viennent de foyers où on ne connaît pas la compassion." Certainement que la cause disparaîtrait si nous permettions à l'amour de Jésus de remplir nos maisons de la sympathie et de la bienveillance chrétiennes.

Albert B. Hines, l'ancien directeur du Boy's Club de New York, a affirmé que quatre-vingts pour cent des crimes aux États-Unis étaient commis par des hommes et des garçons qui n'avaient pas eu de véritable formation religieuse.

Samuel Smiles rapporte que des sociologues ont étudié les effets héréditaires du caractère et du comportement de deux individus en vue de vérifier l'influence exercée sur leurs descendants sur plus de cinq générations. L'un était un marin du nom de Jukes. Cet homme était un joueur, un buveur, un fumeur et un homme licencieux. L'autre, un certain Jones, était un chrétien sobre et décent. Jukes avait cinq filles, qui se marièrent, mais devinrent prostituées quelques années plus tard. À la cinquième génération, Jukes avait 1200 descendants, parmi eux 450 syphilitiques, 300 mendiants professionnels, 130 voleurs et 7 meurtriers. La descendance de Jones, à la cinquième génération comportait 300 diplômés universitaires en différentes disciplines, 100 avocats, 80 officiers gouvernementaux, 60 médecins, 60 écrivains, 30 magistrats, 3 sénateurs et un certain nombre de

banquiers et d'hommes d'affaires. À la lumière de ces statistiques, qui peut nier que l'humanité est le produit des influences domestiques ?

Pendant une réunion tenue à Valparaiso, dans l'Indiana, aux États-Unis, une mère a partagé la chose suivante : "J'ai été quitté avec mes cinq enfants. Mon fils aîné est devenu rebelle et je ne pouvais plus le gérer. Il mentait et volait et j'ai commencé à penser que je devais le mettre dans une maison de correction [avant la prison pour mineurs]. Une nuit j'ai rêvé qu'une voix me disait de lire la Bible avec mes enfants. Je n'avais jamais lu la Bible avec eux, quoique j'en avais une belle pour décorer la table de ma salle de séjour. J'ai commencé à la lire avec les enfants et, oh, quelle différence cela fit dans notre maison ! Les enfants se réunissaient autour de moi aussi doux que des chatons et mon aîné, deux ou trois jours après avoir commencé, s'est effondré et, mettant ses bras autour de mon cou, promit qu'il serait un bon garçon et serait sauvé." 3

Avec David nous devons dire, que réellement, "la révélation de tes paroles éclaire" (Psaume 119 : 130). La Bible transforme le foyer et le foyer transforme la société.

### **L'influence sur la société**

L'influence du foyer sur la société est un fait bien établi qu'aucune personne ne niera. "La jeunesse d'aujourd'hui détermine ce que sera la société de demain ; l'avenir de nos enfants et de nos jeunes gens dépend de la famille où ils grandissent..."

"C'est aux parents de poser, pour leurs enfants, les fondements d'une vie saine et heureuse. Il leur est possible de les voir quitter la maison en possession d'un caractère capable de résister à la tentation et armés de courage et de force pour s'attaquer aux problèmes de la vie. Ils peuvent susciter et affermir en eux le désir de consacrer leur existence à honorer Dieu et à faire du bien à leurs semblables. C'est à eux de guider leurs pas dans le sentier de la droiture qui, à travers les jours sombres ou ensoleillés, les conduira aux sommets

***"La jeunesse d'aujourd'hui détermine ce que sera la société de demain ; l'avenir de nos enfants et de nos jeunes gens dépend de la famille où ils grandissent..."***

radieux de la patrie céleste.

La mission confiée au foyer chrétien s'étend bien au-delà du cercle familial. Un tel foyer doit être une véritable leçon de choses pour tous ceux qui l'entourent, illustrant l'excellence des vrais principes. Supérieure en puissance aux plus beaux sermons sera l'influence exercée par son moyen sur les cœurs. Les jeunes gens et les jeunes filles qui en sortent répandent autour d'eux les enseignements qu'ils y ont reçus. Des principes élevés sont ainsi introduits dans d'autres familles et une influence ennoblissante opère au sein de la société." 4

La citation suivante est reproduite du "Wall Street Journal" : "Ce dont l'Amérique a besoin, plus que de l'extension du chemin de fer, de l'irrigation occidentale, de tarifs plus bas, de plus grandes récoltes de blé, d'une marine marchande et d'une nouvelle flotte, est un renouveau de la piété, une sorte de mère et de père que nous avons eu l'habitude d'avoir ; cette piété qui estimait comme une bonne chose le fait de s'arrêter pour les prières quotidiennes en famille avant le petit déjeuner, en plein milieu de la moisson ; le fait de quitter son travail une demi-heure plus tôt le jeudi soir, afin de faire les travaux ménagers et d'aller à la réunion de prière ; le fait de mettre de côté l'argent pour payer le salaire du prédicateur et de prier ardemment dans le secret pour le salut du riche qui a considéré avec dédain ce comportement si dépourvu du sens des affaires. Nous devons maintenant nettoyer ce pays de la saleté de la corruption et de l'avidité, petite et grande."

Quelqu'un a écrit : "L'image du cercle de famille, le père, la mère et

les enfants étant assis ensemble pour la lecture de la Bible, est une scène d'une beauté exaltante. Là, la parole de Dieu est à l'œuvre, modelant le caractère, éclairant le chemin du bien, inspirant des actes de service. La religion a une signification fondamentale, touchant chaque aspect de la vie." C'est de quoi le monde a besoin plus que de toute autre chose.

Jane Addams, une assistante sociale américaine, a adressé un appel aux parents des États-Unis : "L'avenir de l'Amérique sera déterminé par le foyer et l'école. L'enfant devient en grande partie ce qu'on lui a enseigné, de là nous devons veiller à ce que nous lui apprenons et à la manière dont nous l'appliquons nous-mêmes dans notre vie."

William Aikman, le célèbre portraitiste anglais, a dit : "La civilisation change avec la famille et la famille avec la civilisation. Sa réalisation la plus élevée et la plus complète se trouve là où un christianisme éclairé prévaut."

Beaucoup plus que la force de n'importe quel gouvernement civil, c'est un foyer bien ordonné et solide qui exerce une influence puissante contre le mal, préservant la société d'une totale dégradation. Le foyer chrétien, suivant les enseignements du Maître des maîtres, est le sel de la terre.

### **Références**

- 1 - *Commentaires Bibliques, vol. 1, p. 1082.*
- 2 - *P.A. Sorokin, The American Sex Revolution, p. 114.*
- 3 - *Sarah A. Cooke, Wayside Sketches.*
- 4 - *Le Ministère de la Guérison, p.296,297,298.*

Par Peter Lausevic



## Servir Christ durant le Nouveau Millénaire

Durant notre enfance, beaucoup d'entre nous n'ont jamais songé à devenir missionnaire, ni à s'engager dans une responsabilité religieuse ou d'église. À cet égard, nous pouvions même n'avoir aucun intérêt pour ce qui concerne les affaires d'église. Comme beaucoup, étant jeunes, nous avons peut-être rêvé de devenir pompiers en voyant ces derniers parés de leurs beaux costumes à l'arrière de leurs camions et courant pour sauver des vies. Nous avons pu aussi être impressionné par quelque maître d'école - mais ce n'était pas dans mes premières préoccupations que de parler en public au point que cette idée ne m'était jamais venu à l'esprit de quelque façon. Plus tard, quand nous avons pris conscience de la nécessité de l'argent, nous avons pu penser à un métier où nous pourrions bien gagner notre vie, pour être à l'aise au moins dans la classe moyenne supérieure de la société, à défaut de devenir riches.

Mais à partir du moment où nous abandonnons notre vie à Jésus comme notre Sauveur personnel, cela vient bousculer tous nos plans, nos objectifs, nos relations et nos réalisations. Ce changement de perception et de direction est clairement manifesté dans le plus

grand de tous les commandements : "Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée." Matthieu 22 : 37. Notre relation avec Dieu doit tenir la première place dans notre vie, mais aussi la meilleure en toutes choses. Beaucoup peuvent accepter Jésus comme leur Sauveur ; mais sommes-nous prêts à l'accepter comme le véritable Seigneur de nos vies ? Actes 2 : 36.

Quand Jésus devint mon Sauveur, il devint aussi mon Seigneur. Que veut dire exactement "Seigneur" ? Selon la définition, cela signifie : "Il est celui à qui appartient la personne ou la chose, celui qui a le pouvoir de décision." 1 Nous pouvons être attirés par l'idée que Jésus va pardonner nos péchés et nous accorder la vie éternelle plus tard, mais chacun d'entre nous doit considérer ceci : suis-je vraiment prêt à laisser Jésus gouverner ma vie quotidienne en tant que Seigneur ? Ce n'est pas ce que nous disons, ou ce que nous enseignons ou ce que nous professons ou même les miracles que nous pourrions accomplir au nom de Jésus qui compte, mais c'est ce que nous faisons qui montre si nous avons accepté ou non Jésus comme

le Seigneur de notre vie. "Ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur ! n'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux." (Matthieu 7 : 21). C'est seulement quand mon Sauveur devient mon Seigneur que je peux commencer à réaliser le but de ma vie et rassasier la faim naturelle de l'âme.

### Le but de la vie

Pourquoi sommes-nous sur cette terre ? Qu'est-ce que Dieu attend de nous dans ce monde pécheur, une fois que nous nous sommes mis à son service comme Seigneur et Sauveur ?

Rappelez-vous l'expérience d'un persécuteur très zélé au premier siècle. Il parcourait toute la Palestine « respirant la menace et le meurtre contre les disciples du Seigneur » (Actes 9 : 1). Lors de son dernier voyage, comme il approchait de Damas, il fit l'expérience d'une rencontre personnelle avec le véritable Jésus qu'il persécutait. Ce ne fut pas une conversion soudaine comme beaucoup le pensent. Ce fut vraiment le fruit d'une semence qui avait été semée par le témoignage courageux d'Étienne. Saul, ce chef persécuteur, finit par

s'abandonner à Jésus comme son Sauveur et Seigneur. Sa vie nous démontre que cet abandon était différent de celui qu'on trouve fréquemment quand une personne traverse une crise ; ce fut le résultat d'une profonde conviction qui avait juste besoin d'un encouragement supplémentaire pour mûrir.

Paul comprit immédiatement ce que signifiait prendre Jésus pour son Seigneur. « Tremblant et saisi d'effroi, il dit : **Seigneur, que veux-tu que je fasse ?** » Actes 9 : 6. Dès qu'une âme s'abandonne à Jésus, elle devient un témoin, attestant le résultat de cet abandon. Paul comprit tout de suite qu'il n'était plus libre désormais de faire de sa vie ce qu'il voulait. Au contraire, il comprit qu'il était un serviteur de son Seigneur. Nous tous qui attendons la seconde venue de Jésus, nous sommes aussi ses serviteurs. Et qu'est-ce qu'un serviteur ? En réalité, le mot grec pour « serviteur » dans Matthieu 24 : 45-46 est le même mot pour désigner un esclave, c'est-à-dire quelqu'un qui obéit à son maître. Quand nous acceptons Christ comme notre Sauveur personnel, nous acceptons de faire tout ce qu'il nous demande. Êtes-vous prêts à dire : « Seigneur, que veux-tu que je fasse ? »

C'est une vie de consécration complète au service de notre Seigneur qui peut apporter la joie et le bonheur dans nos vies. « Le bonheur qu'on recherche par égoïsme, en dehors du sentier du devoir, est chancelant, intermittent et transitoire ; il passe, ne nous laissant que solitude et regret. Mais le service de Dieu procure paix et joie. Le chrétien n'est pas abandonné dans des sentiers incertains, il n'est pas livré à de vains regrets et aux désappointements. » 2

Voulez-vous connaître le vrai bonheur ?

#### « Vous êtes mes témoins »

Le fait que le christianisme assure le plus grand bonheur dans la vie d'une personne n'est pas un secret. Il est vrai que beaucoup de ceux qui professent une religion, même dans la vérité présente, n'ont jamais connu l'expérience du bon-

*« Tous ceux que l'inspiration divine a touchés se voient confier l'Évangile. Tous ceux qui reçoivent la vie du Christ ont la vocation d'œuvrer au salut de leurs frères, les hommes. »*

heur dans toute son étendue. Mais Jésus a fait cette promesse à tout vrai croyant. « Je vous ai dit ces choses, afin que ma joie soit en vous, et que votre joie soit parfaite. » (Jean 15 : 11). Une personne ne peut expérimenter les profondeurs d'une telle joie que lorsqu'elle vit une relation constante avec Christ. (1 Pierre 1 : 8). Cette joie, même dans la tribulation, est quelque chose que les mots ne peuvent pas décrire, mais elle se trouve dans les profondeurs de l'âme. Paul décrit ceci : « J'ai une grande confiance en vous, j'ai tout sujet de me glorifier de vous ; je suis comblé de consolation, je suis comblé de joie au milieu de toutes nos tribulations. » (2 Corinthiens 7 : 4).

Pourquoi tant de personnes, professant être croyantes, n'ont jamais expérimenté la plénitude de ce bonheur dans leurs vies ? Pourquoi ces personnes croyantes cherchent-elles une foule de choses amusantes à faire, plein d'endroits exotiques à visiter, plein de vêtements et de distractions mondaines, des aménagements coûteux chers, des meubles, des voitures et des compagnies non recommandables ? C'est parce qu'elles n'ont jamais été pleinement satisfaites de tout ce qui remplissait leurs vies. Et quel est le but de cette vie ? La grande mission qui se trouve dans Matthieu 28 : 19-20.

Cette mission est la réaction naturelle d'une personne quand elle a goûté aux eaux de la vie et qu'elle est devenue chrétienne. Lorsque nous expérimentons la nouvelle naissance, nos plans et nos objectifs changent complètement de direction. « Tout vrai disciple devient un missionnaire, dès son entrée dans le royaume de Dieu. Celui qui a bu des eaux de la vie devient lui-même une source de vie. Dès qu'il a reçu, il commence à donner. La grâce du Christ dans une âme est

comme une source dans le désert, jaillissant pour rafraîchir tous les passants, donnant à ceux qui allaient périr le désir de boire des eaux de la vie. » 3 Devenir missionnaire devient alors tout naturel. Tout vrai disciple devient un missionnaire de son propre chef. En réalité, tous ceux qui ont Jésus dans leurs vies sont missionnaires, et chaque âme qui vit sans Jésus est un champ missionnaire.

En nous convertissant, la joie que nous procure le plan du salut nous amène naturellement à partager la vérité avec d'autres par un serment devant Dieu. « Lorsque nous affirmons croire au Christ, nous prenons l'engagement de mettre à son service tout ce que nos aptitudes nous permettent de devenir. Nos efforts doivent donc tendre à porter chacune de nos facultés au plus haut degré de perfection, afin de faire tout le bien dont nous sommes capables. » 4 L'objectif de rechercher l'excellence en chaque chose que nous faisons est atteint quand nous assumons notre responsabilité en tant qu'ouvriers du Maître. Il en est de même à l'école, nous ne sommes satisfaits que lorsque nous atteignons le meilleur. Le meilleur n'est pas dans la comparaison avec les autres étudiants, mais dans la perfection du caractère de Christ à la fois dans nos vies et dans nos études, perfection visible aussi bien dans les évaluations scolaires que nous recevons que dans la manière de nous comporter. Toute cette détermination à être fidèle dans nos activités quotidiennes nous prépare à utiliser les talents que Dieu nous a donnés pour son service et l'évangélisation du monde.

Puisque l'Église est le corps du Christ, il est impossible pour nous de remplir cette obligation correctement sans être uni à l'Église. C'est pourquoi, à sa conversion,

Saul fut dirigé vers ce petit groupe de croyants qui était réuni encore dans les maisons plutôt que dans des synagogues ou dans des églises. « Tremblant et saisi d'effroi, il dit : Seigneur, que veux-tu que je fasse ? Et le Seigneur lui dit : Lève-toi, entre dans la ville, et on te dira ce que tu dois faire. » (Actes 9 : 6). « En matière religieuse, le Sauveur du monde ne sanctionne pas ce qui est fait indépendamment de l'église organisée et reconnue pour sienne, pour autant qu'il y ait là une église. Beaucoup de gens pensent qu'ils ne sont redevables qu'au Seigneur de leurs lumières et de leurs expériences, indépendamment de ses autres disciples dans le monde. Mais cela est démenti par Jésus dans ses enseignements, ainsi que dans les exemples qu'il a donnés pour notre instruction. Paul est un de ces exemples. Le Christ voulait le préparer pour une œuvre essentielle, il l'avait choisi comme son instrument, et il s'était montré à lui miraculeusement. Pourtant Jésus n'enseigna pas lui-même la vérité à Paul. Il l'arrêta dans sa course et le convainquit de son erreur. Mais lorsque Paul lui dit : "Que veux-tu que je fasse ?" le Sauveur ne lui répondit pas directement ; il le mit en contact avec son Église. Les disciples devaient lui dire ce qu'il fallait faire. » 5

« Quiconque se rattache à l'Église fait par cet acte le vœu solennel de travailler pour les intérêts de la communauté, et de placer ses intérêts au-dessus de toute considération terrestre. » 6 . Si ce n'est pas notre expérience, nous freinons alors en réalité l'église en l'empêchant de réaliser sa mission et nous retardons vraiment le retour de Jésus.

### Qui, moi ?

Quand Jésus a dit : « Allez par tout le monde, et prêchez la bonne nouvelle à toute la création » (Marc 16 : 15), qu'a-t-il voulu dire ? « La mission donnée par le Sauveur à ses disciples inclut tous les croyants jusqu'à la fin des temps. Tous ceux que l'inspiration divine a touchés se voient confier l'Évangile. Tous ceux qui reçoivent la vie du Christ ont la vocation d'œuvrer au salut de leurs frères les hommes. C'est dans ce but que l'Église a été établie et tous ceux qui reprennent à leur compte ces vœux sacrés font le serment d'être collaborateurs avec le Christ. » 7. C'est pourquoi « quiconque rejoint nos rangs par la conversion doit avoir une tâche qui lui soit assignée. Chacun doit être volontaire pour être ou faire quelque chose dans cette bataille. Quand les membres de l'église feront tous leurs efforts pour répandre le message, ils vivront dans la joie du Seigneur et rencontreront le succès. La victoire récompense toujours les efforts résolus. » 8. Une vie de service est la seule voie pour expérimenter la joie profonde que donne le christianisme.

Bien que tous soient appelés à participer à cet effort, qui est spécialement appelé à consacrer sa vie au service du Seigneur ? La consécration et la force de la jeunesse sont indispensables pour accomplir la tâche qui est devant nous. (1 Jean 2 : 14). C'est la raison pour laquelle les jeunes sont appelés à donner leur cœur au Seigneur très tôt dans leurs vies : « Mon fils, donne-moi ton cœur, et que tes yeux se plaisent dans mes voies. » (Proverbes 23 : 26).

Même si tous peuvent être

appelés à consacrer leurs vies au Seigneur, les jeunes peuvent réaliser dans une vie de service bien remplie beaucoup plus de choses que n'importe qui, se consacrant à ce travail seulement dans ses derniers jours. Aussi nous est-il dit : « Il n'est pas d'offrande plus précieuse, de don plus estimable que l'on puisse présenter à Dieu qu'un jeune cœur. Tout ce que vous êtes, toutes vos capacités sont un dépôt sacré que Dieu vous a confié pour que vous le lui rendiez en offrande volontaire et sainte. » 9. Bien que Dieu ait appelé chacun sur cette terre à lui consacrer son cœur, le jeune reçoit un appel spécial parce qu'il n'est pas seulement capable d'accepter le plan de la rédemption pour lui-même, mais il peut aider beaucoup d'autres par une vie consacrée au service du Seigneur.

Et qu'arrivera-t-il quand nos jeunes feront une véritable expérience à son service ? « Avec l'armée que formeraient nos jeunes, bien préparés, la bonne nouvelle de notre Sauveur crucifié, ressuscité, prêt à revenir, serait vite portée au monde entier ! Comme la fin viendrait vite — la fin de la souffrance, du chagrin, du péché ! » 10.

### Formé pour le service

Travailler et servir est une chose, mais le faire avec efficacité, c'est beaucoup mieux. Quand pouvons-nous être le plus efficace dans nos diverses activités ? C'est lorsque ceux qui ont de l'expérience dans le travail forment efficacement les autres pour un service fidèle et efficace. C'était pourquoi la formation était devenue une loi en Israël, d'abord pour les parents, ensuite pour la nation tout entière. (Voir Deutéronome 6 : 6-7). Après avoir expérimenté la vérité nous-mêmes, nous devons la partager avec la nouvelle génération afin qu'elle puisse bénéficier de l'expérience des anciens et les surpasser en efficacité. « Je suis plus instruit que tous mes maîtres, car tes préceptes sont l'objet de ma méditation. J'ai plus d'intelligence que les vieillards, car j'observe tes ordonnances. » (Psaume 119 : 99-100).

11

« À l'instruction de la jeu-

*Journal de la Réforme*



nesse israélite au foyer vint s'ajouter, au temps de Samuel, l'établissement des écoles de prophètes. On y admettait tout jeune homme désireux de sonder plus à fond les vérités de la Parole de Dieu et de devenir docteur en Israël. Samuel les fonda pour opposer une digue à la corruption, et travailler ainsi à la prospérité future de la nation. » 12 .

Quand nous voyons combien la formation est essentielle dans beaucoup d'entreprises, à combien plus forte raison nous devrions comprendre la nécessité de la formation pour le métier le plus noble qui soit : travailler avec les âmes pour leur destinée éternelle. « Si l'on considère à juste titre qu'il faut être éduqué et formé pour réussir dans les affaires, il est d'autant plus vital de se préparer à fond à l'œuvre que représente la proclamation du dernier message de miséricorde au monde ! Se contenter d'écouter des sermons ne suffit pas. Dans nos écoles, les jeunes doivent assumer des responsabilités au service de Dieu. » 13. Cette formation ne doit pas seulement être théorique, mais elle doit être pratique ; cette dernière doit être incluse dans la période où le jeune est en train d'étudier, et non juste après en complément.

Puisque nous pensons que nos institutions de formation ont la responsabilité de donner le message à ce monde malade du péché, ces dernières doivent ressembler aux écoles des prophètes.

Quel avantage a un enfant de Dieu d'obtenir une formation validée par une école du monde, pour avoir autorité à diffuser le message du troisième ange ? Il est vrai que nous pouvons aller à ces écoles et obtenir certaines qualifications comme Moïse en a eues, mais ce n'est pas la préparation dont on a besoin pour enseigner la parole de Dieu.

### Qui doit suivre ces écoles ?

Puisque chaque personne qui rejoint l'église doit présenter le message à ce monde perdu, il est quasiment normal de conclure que chaque membre a besoin de cette formation. C'est pourquoi chacun

**« Si l'on considère à juste titre qu'il faut être éduqué et formé pour réussir dans les affaires, il est d'autant plus vital de se préparer à fond à l'œuvre que représente la proclamation du dernier message de miséricorde au monde ! »**

devrait aller à nos écoles missionnaires quel que soit son futur métier dans la vie.

« Pourquoi, objectera-t-on, est-il nécessaire d'accorder tant de soins à l'éducation de notre jeunesse ? Si les jeunes, qui ont décidé de faire des études littéraires ou d'autres études qui nécessitent une certaine discipline, étaient seuls l'objet d'une attention toute spéciale, cela suffirait. Il n'est pas nécessaire que tous nos jeunes reçoivent une formation si étendue. La formation complète de quelques-uns ne suffirait-elle pas à répondre aux exigences les plus pressantes ?

« Je réponds : Non ! ...

**Tous nos jeunes** devraient avoir la possibilité et le privilège de recevoir une éducation dans nos écoles afin de pouvoir devenir des ouvriers avec Dieu. » 14.

Même si une personne n'a pas de responsabilité officielle dans la cause de Dieu, quelle que soit sa profession dans la vie, elle a des occasions de témoigner pour Jésus. Et puisque c'est le cas, tous ont besoin de se former pour être le plus efficace possible. C'est de cette manière que nous pouvons hâter la venue de notre bien-aimé Jésus. « L'œuvre de Dieu sur cette terre ne sera pas achevée à moins que les hommes et les femmes qui composent nos églises ne se mettent au travail et unissent leurs efforts à ceux des prédicateurs et des membres officiants de l'Église. » 15

Là où je suis né, à Vrnjacka Banja en Serbie, il y a une piscine de taille olympique où se trouvent des plongeurs vraiment hauts. Une fois, alors que nous marchions autour de cette piscine, une personne sauta du plus haut plongeur et manqua le bassin. Je ne me rappelle pas tous les détails, mais cela me fit une terrible impression. Après cette expérience, j'ai dû travailler dans des chantiers sur des toits au deuxième ou troisième étage, mais

quand il y avait de l'eau en-dessous, une panique me prenait. Une fois, à Tahiti, nous nous trouvions près d'un pont d'où chacun sautait. J'ai décidé que c'était le moment de sauter à mon tour pour faire comme les autres. Chaque personne se tenait au parapet avant de plonger. Je m'y suis tenu aussi et j'ai rassemblé tout mon courage pour sauter, mais quel que soit l'endroit où je me tenais, je n'arrivais pas à lâcher le parapet. Après plusieurs tentatives, j'ai finalement fait le saut tant redouté. Quand nous sautons dans l'arène du service, à la différence du saut d'un pont dans une rivière, nous avons un Sauveur qui a fait cette promesse : "Je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde." Matthieu 28 : 20. Êtes-vous prêts à consacrer votre vie au service du Seigneur ?

### Références :

- 1 - N° Strong 2962 : *kurios*
- 2 - *Vers Jésus*, p. 102.
- 3 - *Jésus-Christ*, p. 177.
- 4 - *Paraboles de Jésus*, p. 284.
- 5 - *Témoignages I*, p. 453.
- 6 - *Témoignages II*, p. 190.
- 7 - *Conseils aux Éducateurs, aux Parents et aux Étudiants*, p. 376.
- 8 - *Testimonies*, vol. 7, p. 30.
- 9 - *Messages à la Jeunesse*, p. 405.
- 10 - *Éducation*, p. 304.
- 11 - *Bien que ce verset compare un jeune qui obéit à ce qu'il a appris, à un ancien qui ne le fait pas, il peut aussi s'appliquer à un ancien fidèle partageant ses connaissances avec une jeune génération.*
- 12 - *Patriarches et Prophètes*, p. 582.
- 13 - *Conseils aux Éducateurs, aux Parents et aux Étudiants*, p. 436.
- 14 - *Témoignages II*, p. 531.
- 15 - *Testimonies*, vol. 9, p. 117.

# *La plus haute Éducation*

Autrefois, c'était une bénédiction,  
Aujourd'hui, c'est le Seigneur ;  
Autrefois, c'était un sentiment,  
Aujourd'hui, c'est sa Parole ;  
Autrefois, j'ai désiré ses dons,  
Aujourd'hui, c'est Lui seul ;  
Autrefois, j'ai recherché la guérison,  
Aujourd'hui, j'ai trouvé le Médecin.

Autrefois, ce fut une dure épreuve,  
Aujourd'hui, la confiance a grandi ;  
Autrefois, à moitié sauvé,  
Aujourd'hui, je cours vers la perfection ;  
Autrefois, j'étais hésitant,  
Aujourd'hui, je tiens bon ;  
Autrefois, j'étais à la dérive,  
Aujourd'hui, mon ancre est sûre.

Autrefois, j'étais très préoccupé,  
Aujourd'hui, je me confie dans la prière ;  
Autrefois, j'avais beaucoup de soucis,  
Aujourd'hui je suis tranquille ;  
Autrefois, je faisais ce que je voulais,  
Aujourd'hui, je fais ce qu'il me dit ;  
Autrefois, j'étais toujours en demande,  
Aujourd'hui, je remercie constamment.

Autrefois, il s'agissait de mon travail,  
Aujourd'hui, il s'agit du sien.  
Autrefois, j'ai essayé de l'utiliser,  
Aujourd'hui, c'est lui qui m'utilise ;  
Autrefois, j'ai rêvé d'être puissant,  
Aujourd'hui, je sais que c'est lui le Puissant.  
Autrefois, j'ai cherché la gloire,  
Aujourd'hui, je cherche sa volonté seulement.

Autrefois, j'ai espéré en Jésus,  
Aujourd'hui je sais qu'il est mien ;  
Autrefois, ma lampe vacillait,  
Aujourd'hui, elle brille avec éclat ;  
Autrefois, j'attendais la mort,  
Aujourd'hui, le salut est là,  
Et mon espérance est sûre  
Comme une ancre.

*D'après un inconnu*

